



Commune mixte de Plateau de
Diesse

Sans artifice, ni pétard

TRAMELAN Respectueuse des mesures de sécurité, la cité de Virgile Rossel a allégé le programme du 1er Août mais s'est offert un orateur de choix.

TEXTE ET PHOTO MICHEL BOURQUI

Pas de feu géant ni de festival d'artifice habituel dans le ciel hier soir du côté de La Marelle, en raison des interdits compréhensibles du canton. Cependant la Fête nationale en version revisitée a bien eu lieu dans un contexte chaleureux, convivial, rassembleur et porteur d'une ferveur patriotique. Beaucoup de monde à l'heure de la partie officielle ouverte par le maire, Philippe Augsburger avec une intervention particulière, sa rédaction étant l'œuvre de Diego Vuilleumier, apprenti à l'administration communale.



La paix est une chose fragile qui n'est jamais acquise. Elle se soigne et se protège.

LAURENT GOETSCHEL
DIRECTEUR DE SWISS PEACE

En fait, un rappel de l'alliance perpétuelle conclue en 1291 par les citoyens des cantons de d'Uri, Schwyz et Unterwald et la promesse d'une aide et assistance mutuelle toujours d'actualité quelques siècles plus tard et renforcée aujourd'hui par les 26 cantons de la Suisse. Une solidarité à laquelle s'ajoutent les notions de liberté et surtout de responsabilité. S'ajoute cette image de la Suisse avec sa population respectueuse, accueillante, fière et indépendante. Une Suisse ouverte sur l'extérieur, forte économiquement, sachant



Laurent Goetschel (à gauche, ici avec le maire Philippe Augsburger) a prononcé une allocution forte sur le thème de la paix.

qu'elle doit fournir des efforts envers l'environnement et le respect de la planète», a conclu le maire.

La paix avant tout

Laurent Goetschel, professeur de sciences politiques à l'université de Bâle, directeur de la Fondation Suisse pour la Paix (Swiss Peace) et vice-président de la Fondation Albert Gobat pour la paix, a prononcé une allocution forte sur le thème de la paix. Il a en prélude rappelé son engagement dans le cadre de la Fondation en mémoire du colauréat du Prix Nobel de la Paix en 1902, le Tramelot Albert Gobat. «La

paix est hélas toujours un sujet d'actualité», a-t-il déclaré. Il l'a décrite par le biais de ses récentes vacances en Irlande et Irlande du Nord.

«C'est un peu comme le Jura et le Jura bernois, sauf que l'histoire est bien plus sanglante. De 1969 à 1998, plus de 3000 personnes ont perdu la vie dans une guerre civile entre nationalistes (irlandais) et loyalistes (britanniques), ou entre protestants et catholiques. Qu'est-ce que cela a-t-il à voir avec le 1er Août, la Suisse et Tramelan? Tout d'abord que la paix est une chose fragile qui n'est jamais acquise. Elle se soigne et se protège, tant à l'in-

terieur qu'à l'extérieur de nos frontières. La Suisse pays extrêmement privilégié qui n'a plus subi de guerre depuis 1848, une grande chance due au bon fonctionnement de ses institutions. La démocratie et le fédéralisme, parfois pénibles, forment pourtant la base de sa stabilité», a-t-il poursuivi. Laurent Goetschel a ensuite brièvement évoqué la guerre en Ukraine: «L'agression de la Russie a des effets qui se répercutent sur la Suisse, en enfreignant les principes fondamentaux du droit international. Si bien que la Suisse ne peut pas être neutre par rapport à ces principes. Elle se doit de con-

damner cette agression ainsi que les crimes qui y sont liés, comme elle l'a fait. Du fait qu'elle forme une communauté de valeurs et d'économie avec l'Union Européenne, elle se doit de reprendre les mêmes sanctions économiques. Cependant cela ne signifie pas que la Suisse doit abandonner sa neutralité du point de vue militaires». L.

La fête s'est ensuite prolongée par l'offre alléchante de la cantine tenue par l'Halbterro-Club, ainsi que le lâcher de ballons et le cortège aux flambeaux réservés aux enfants. Thomas Loisol se chargeant de l'animation musicale.

Musique et show laser au menu du 1er Août

PLATEAU DE DIESSE La population a été conviée au Battoir, hier soir, pour célébrer la Fête nationale.

Les autorités communales ont offert l'apéritif sur la pelouse, au son de l'accordéon de la toujours joviale Nicole Thomet. Elles ont voulu faire de ce rendez-vous un moment le plus convivial possible, dans l'amour que chacun porte à sa patrie. Et que chacun puisse partager ce moment autour d'un bon verre, après ces années de pandémie qui ont trop longtemps empêché ce genre de retrouvailles. La partie officielle a été prévue à l'intérieur, pour davantage de confort acoustique et météorologique. Frédéric Racine, conseiller communal a apporté les salutations du Conseil. Dans la suite de son allocution, il a parlé des valeurs qui nous sont chères et sans lesquelles la Suisse ne serait pas tout à fait la Suisse: sérieux, fiabilité, constance et humilité, qui font notre label aux quatre coins du

monde et auxquelles nous tenons tant. Notre système politique a aussi été évoqué. Cette particularité qu'on nous envie au-delà de nos frontières. Notre démocratie, façon Helvète, fait figure d'exemple. «Le compromis, nous, on connaît depuis longtemps, tandis que d'autres découvrent actuellement ses charmes», a ajouté le conseiller communal.

Un engagement précieux

Stéphane Rouèche, pasteur de la paroisse, pour sa part, a évoqué Fernand Raynaud. On se souvient tous de son «Heureux!» Il ne faut pas se laisser envahir par les images choc de notre actualité, mais plutôt rester réaliste et s'engager pour la communauté. «Votre engagement compte, et il est précieux», s'est écrié l'orateur. Il a aussi fait référence à Nelson Mandela qui,



Frédéric Racine, conseiller communal s'est adressé au nombreux public.

chaque soir, se demandait ce qu'il avait fait pour les autres durant la journée écoulée. Ce qui nous unit aussi les uns aux autres, c'est le rire. Sachons rire ensemble, mais sachons

aussi rire de nous-mêmes. Et de citer également le réformateur Martin Luther qui disait que celui qui boit un bon verre de vin dort plus vite et plus longtemps. Ainsi, il a moins d'occasions de commettre des erreurs. Alors, santé, et soyez heureux! L'hymne national a été chanté avec ferveur, avec l'accompagnement de l'accordéon. Le restant de la soirée, dans son secteur musical, a été animé par le DJ Jem's avec des mélodies des années 80 et 90.

Superbe show laser

Durant toute la fête, la nombreuse population présente a eu l'occasion de se restaurer à différents stands: pizzas variées, crêpes diverses et plusieurs desserts, tous plus alléchants les uns que les autres. Tout ce secteur d'approvisionnement a été mis en place par les trois groupes d'animation que compte la Commune. Et ce qu'il ne fallait surtout pas rater, plus tard dans la soirée, c'était le show laser. Cette superbe performance a laissé le public pantois d'admiration. Une option qui a été privilégiée pour d'évidentes raisons écologiques et météorologiques. La soirée s'est ensuite prolongée en musique, jusqu'aux pâles heures de la nuit. **ULRICH KNUCHEL**

EN BREF

SÉRIE D'ÉTÉ Sources du Doubs: c'était bien le lac Brenet

Dans notre article consacré aux sources du Doubs (notre édition du samedi 31 juillet), une erreur s'est glissée à propos d'un siphon qui alimenterait la rivière. Celui-ci se situe bien au lac Brenet, dans la Vallée de Joux voisine du Jura français, et non pas au lac des Brenets. Celui-ci se trouve plus loin en aval. **[D]**

LOTÉRIES

Tirages du 30 juillet 2022

N°	Classe	Rayons	Gains (Fr.)
4+1	8	0	-
4+0	0	0	-
3+1	8	15'000.50	-
3+0	24	1'000.00	-
2+1	329	171.55	-
2+0	1'562	86.15	-
1+1	4'865	29.15	-
3+0	28'725	10.50	-

Prochain Jackpot: Fr. 10'700'000.-

N°	Classe	Gains (Fr.)
5 derniers	0	-
4 derniers	12	1'000.00
3 derniers	144	100.00
2 derniers	1'216	10.00

Prochain Jackpot: Fr. 10'700'000.-

*Montants exprimés en francs, non garantis. À partager entre les gagnants de 1^{er} rang.

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	MILLEU	Gains (Fr.)
0 1 4 9 2 3			
			Fr. 802.30
			Fr. 133.70
			Fr. 8.00

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	1er CHIFFRE	Gains (Fr.)
0 8 7			
			Aucun gainant
			Fr. 579.50
			Fr. 7.20

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	1er CHIFFRE	Gains (Fr.)
2 7 8 9 11 13 22			
			Fr. 579.50
			Fr. 7.20

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	MILLEU	Gains (Fr.)
0 6 7			
			Fr. 732.20
			Fr. 122.00
			Fr. 7.30

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	1er CHIFFRE	Gains (Fr.)
0 8 1 9 6			
			Aucun gainant
			Fr. 175.10
			Fr. 4.20

ORDRE EXACT	TOUS LES ORDRES	1er CHIFFRE	Gains (Fr.)
5 10 14 20 23 27 29			
			Fr. 579.50
			Fr. 7.20

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi.

L'idée de passerelle ne s'est pas envolée

PETIT-VAL Président de l'association créée pour développer l'idée, Ami Gyger estime que le projet est toujours faisable, mais qu'il pourrait être porté par d'autres pour de meilleures chances. Comme le Parc Chasseral.

PAR DAN STEINER



Le montage montre l'impact de l'objet sur les gorges du Pichoux, inscrites dans l'Inventaire fédéral des paysages, sites et monuments d'importance. LDD

Curiosité régionale meurtrie en raison de sa verticalité et, probablement, du poids de ses éléments, entraînés par la force d'attraction qu'imprime la Terre, la Tour de Moron attend de connaître l'avenir qui lui sera réservé. De nombreuses marches de l'édifice se sont en effet effondrées en début d'été. Pour la relier à d'autres curiosités du Jura bernois, c'est plutôt en horizontalité qu'une association avait réfléchi, dès 2015, du côté de Petit-Val.

Pour participer à la promotion de la région à travers un tourisme doux, notamment pédestre, Ami Gyger et d'autres personnes sympathisantes avaient lancé l'idée d'une passerelle d'environ 300 m juchée à 175 m au-dessus des gorges du Pichoux. Appelée à donner son (pré)avis, la Commission fédérale pour la protection de la nature et du paysage avait toutefois refroidi le groupe mené par l'ancien conseiller communal. «Nous étions à deux doigts du dépôt de la demande de permis. Mais selon le rapport, l'impact

était trop grand sur l'image des gorges et l'objet aurait représenté une contrainte à la faune du lieu, notamment aux oiseaux», rappelle Ami Gyger.

Toujours inscrit dans le PAL. Or si ce projet touristique n'avance qu'à pas de loup, si tant est qu'il bouge, il n'est pas entré pour autant, assure notre interlocuteur. «Je reçois des encouragements réguliers à ce sujet, ce qui montre qu'il ne devrait pas être abandonné», plaide-t-il. C'est d'autant plus vrai, selon lui, avec les récents

développements que connaît la région de Bellay. Quant à la Tour de Moron, elle est toujours fièrement debout! Mais voilà, les écueils sont solides. Ami Gyger et son association imaginent donc qu'une adhésion de la commune de Petit-Val au Parc régional Chasseral (lire aussi ci-contre) pourrait redynamiser le projet. Surtout s'il est porté par l'institution. «Rien n'a été discuté de façon formelles», tient-il toutefois à préciser. Il ajoute tout de même que l'objet reste partie intégrante du Plan

Un agrandissement du Parc pas à pas

Déjà annoncé, l'intérêt des Communes de Tavannes, Reconvieller, Saules, Saicourt, Rebèvelier et Petit-Val d'adhérer au Parc naturel régional Chasseral se fait aujourd'hui plus concret. L'association a récemment indiqué qu'une étude de faisabilité serait menée d'ici à 2023, pour une intégration desdits villages en janvier 2025. Hors course jusqu'à récemment, celui de Loveresse se dit désormais favorable à rejoindre la procédure, ce que confirme Michael Schlappach, conseiller local. «Nous en avons débattu juste avant les vacances, même si l'aspect financier n'est pas encore inscrit à notre budget», relève-t-il. Bien que la Municipalité de la vallée de Tavannes ne s'attende pas à des gains économiques si elle parvient à rattraper le train de la procédure, elle entend profiter des retombées en termes d'image et de tourisme. «Malgré les déboires de la Tour de Moron, le potentiel de cette montagne est clairement sous-exploité», juge l'élu.

Directeur du Parc, Fabien Vogelsperger rappelle que le principe d'adhésion et le financement doivent d'abord être soumis aux Assemblées communales, avant d'obtenir l'aval de l'Assemblée générale de l'association puis du Canton et enfin de la Bernie fédérale. Pour un développement ensuite encore plus grand? «L'extension actuelle est historique, mais celle de l'entier des communes du Jura bernois s'inscrit dans la Stratégie économique 2030 (révisée de la Chambre d'économie publique). C'est assez ambitieux. Il s'agit donc d'y aller pas par pas.» Chi va piano...

d'aménagement local, ce que confirme le maire, André Christen. «Le fait qu'on le garde en fait un projet valable», note ce dernier. «Mais si le Conseil reste très ouvert, il n'en deviendra pas le moteur.»



“Les encouragements sont réguliers, ce qui montre que ce projet ne devrait pas être abandonné.”

AMI GYGER
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION

«Il est toutefois sûr que le Petit-Val est marqué par ses itinéraires culturels, comme la ViaJura ou la ViaBernina (trés: dévoilée à la mi-mai). Ces chemins de randonnée longue distance sont des vecteurs importants, mais des aménagements éventuels sont à discuter. La loi est la même pour tout le monde et le Parc ne possède aucun passe-droit.»

Réflexion globale à mener

A n'en pas douter, le sujet devrait être mis sur la table lors de l'atelier organisé entre le Parc et la Municipalité, ainsi que des personnes invitées, le 7 septembre, pour discuter de l'adhésion de la commune. Toute œuvre naissant de la main de l'homme, fait encore remarquer Fabien Vogelsperger, doit prouver la prépondérance de son intérêt à être érigé, en plus de celui de son emplacement. Et de citer l'exemple du pont des Anabaptistes, dans le vallon de Saint-Imier, dont la construction s'est accompagnée de murs en pierre sèche ou de plantation d'arbres. «Un pont est un objet à la mode, mais d'autres éléments doivent contribuer à son attractivité. Une réflexion dans ce sens est donc à mettre sur la table», insiste le directeur.

La route entre les deux flancs des gorges du Pichoux est donc encore longue. Trois cents mètres, ce n'est que le sprint final.

Statu quo sur le Plateau

PÉNURIE D'EAU Les autorités se sont réunies jeudi pour décider d'un éventuel renforcement des mesures, mises en place il y a un mois et demi, dans la région.

«Les réserves d'eau sont basses mais on arrive encore à alimenter tout le monde», lance Frédéric Racine, conseiller et responsable des Services techniques du Plateau de Diesse.

Il y a un mois et demi, les autorités ont incité la population à réduire et économiser sa consommation d'eau au quotidien, en évitant d'arroser son gazon ou en privilégiant les douches courtes. Cela dans le but de permettre notamment au bétail de

peuvent s'abreuver suffisamment. Les autorités se sont à nouveau réunies jeudi pour faire le point et ont décidé de maintenir le statu quo.

Consommation stable

«Pour l'instant, la consommation reste stable. Nous avons arrêté les fontaines publiques, mais nous ne voulons pas imposer davantage de restrictions», explique Frédéric Racine. Actuellement, la région du Plateau

peut compter sur l'arrangement qu'elle a conclu, il y a plus de 20 ans, avec le Syndicat des eaux de Douanne, Daucher, Gléresse et La Neuveville. «Sans eux, cela serait compliqué et un peu d'eau de pluie nous sauverait», relate-t-il. Selon le conseiller communal, cette situation de pénurie provient essentiellement du manque de neige de cet hiver. Les réserves d'eau potable n'ont, ainsi, pas pu être effectuées.

Si la Commune montre l'exemple, elle remarque que 90% de la population joue également le jeu. «Les gens voient bien que la nature est sèche et comprennent la situation», se réjouit Frédéric Racine. Avant de conclure: «L'eau, c'est tout de même un bien précieux et il faut se rendre compte que ce problème peut revenir à l'avenir.» Les incitations à restreindre la consommation d'or bleu restent donc en vigueur jusqu'à nouvel avis. **MAD**



Plateau de Diesse a fermé les fontaines du réseau public mais laisse les autres sources ouvertes pour les animaux et les oiseaux. KEYSTONE

L'homme qui a trouvé la main d'or est devenu aiguiser

Massimo Beck a passé ses loisirs à chercher du métal dans les pâturages, mais après une découverte inestimable, il affûte des couteaux.



par
Vincent Donzé



La main d'or, il l'a remise au service archéologique bernois.
Berne, le département du canton de Berne

On l'avait quitté empêtré dans sa main d'or, un vestige que ce détectoriste a découvert à Prêles (BE) avec un collègue en 2017, considérée comme le plus vieil objet anthropomorphe d'Europe et **présentée au British Museum** et dans le National Geographic. Massimo Beck cherchait tous les métaux enfouis dans un champ et a découvert le vestige archéologique. Il aurait pu vendre sa relique à prix d'or, mais il l'a remise au service archéologique, **ce qui lui a valu une condamnation.**

Cinq ans plus tard, établi à Courtelary (BE), Massimo Beck a rangé ses loisirs dans un tiroir. Il n'en a conservé que quelques canifs et comme si le métal était le fil conducteur de son existence, il aiguisé désormais des couteaux dans une roulotte pendant les marchés de Bienne et de St-Imier, mais aussi et surtout des cuisines comme celle du Gstaad Palace et de l'hôtel-restaurant Du Cerf à Sonceboz, chez le chef Jean-Claude Soldati.

Cinq infractions

Quelle destinée pour la main d'or, mais aussi pour Massimo, condamné en 2019 à 2500 francs d'amende pour cinq infractions à la loi sur la protection du patrimoine parce qu'il ne disposait pas d'une autorisation pour effectuer une fouille archéologique, ce qu'il dément avoir fait.

Flancs rayés

Ses clients sont de tous horizons, entre celui qui bouchoie son bétail et celle qui fait de la couture. «Le temps de faire leurs commissions et les couteaux sont prêts», assure Massimo Beck. Couteau, cisailles, serpes ou sécateurs: les flancs rayés sont réparés et les angles sont respectés.

Son secret pour des lames en aciers fines ou dentelées réside dans ses courroies abrasives, des backstands dédiées à la coutellerie. «Entrepreneur, c'est un métier à risque: il faut avoir confiance en soi et en la vie». Pour prouver l'efficacité de son affûtage, il coupe du papier ou rase les poils de son bras gauche, comme avec une lame de rasoir.

Facile à recoudre

«Un couteau n'est jamais trop aiguisé», assure Massimo Beck. C'est le contraire: «Avec un couteau pas assez aiguisé, tu forces, tu glisses et tu te coupes». L'aiguiser éclate de rire: «Quand tu te coupes avec un couteau bien aiguisé, la plaie est plus facile à recoudre.»

Depuis qu'il a racheté la société «Microschliff», le détectoriste reconverti a déjà affûté un précieux sabre japonais appelé Katana, mais aussi des couteaux de poches. Avec un forgeron de Malleray, il se prépare à confectionner un couteau sensationnel, inspiré par son expérience passée et réalisé avec... une météorite!

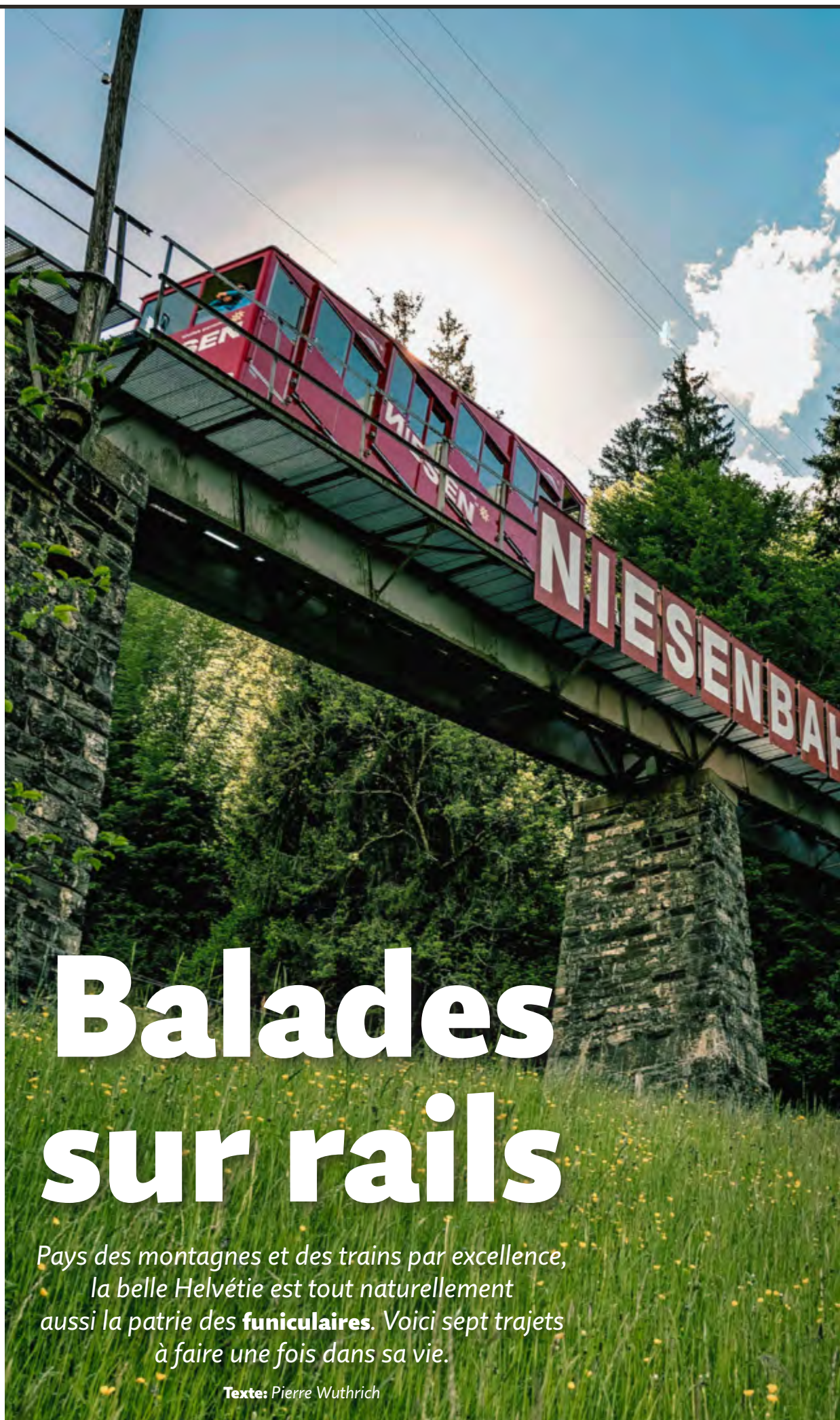
Mieux qu'un grand huit



Inauguré en 1926 pour faciliter la création du barrage du même nom, le funiculaire du Gelmer (BE) ne transporte aujourd'hui plus des ouvriers, mais des touristes au cœur bien accroché. Car avec sa pente de 106%, il est le funiculaire ouvert le plus raide d'Europe. Obligatoirement assis face au rail, les visiteurs ne peuvent ainsi qu'admirer le travail de ces constructeurs un peu fous. Et si ce n'était la lenteur de déplacement de la voiture, les passagers pourraient sans autre se croire sur le parcours d'une montagne russe. Mieux: son décor est ici naturel et bien évidemment spectaculaire. Attention: il est fortement conseillé de réserver sa place en ligne.

Bon à savoir: au départ de la station sommitale, à 1800 m, un sentier longe le Gelmersee. La boucle de 5 km affiche un dénivelé positif et négatif de 170 m. Certains passages peuvent être délicats; un pied sûr est requis.

www.grimswelt.ch



Balades sur rails

*Pays des montagnes et des trains par excellence, la belle Helvétie est tout naturellement aussi la patrie des **funiculaires**. Voici sept trajets à faire une fois dans sa vie.*

Texte: Pierre Wuthrich



La pyramide suisse

Surplombant le lac de Thoune, le Niesen a la forme parfaite d'une pyramide ou des montagnes que l'on dessine enfant. On accède à son sommet, à 2362 m, avec un funiculaire partant de Mülenen dont l'impressionnant tracé datant de 1910 traverse, au fil de l'ascension, un paysage toujours plus lunaire. La vue à 360 degrés sur les Alpes, le Plateau et le Jura y est bien sûr inoubliable. Tout aussi impressionnantes sont les 11 674 marches qui courent le long de la voie et forment très officiellement le plus long escalier du monde. Une fois l'an, le trafic est interrompu et les plus courageux – ou les plus fous – prennent part à une course longeant la voie. Son dénivelé? 1669 mètres.

Bon à savoir: il est possible de dormir au sommet dans une auberge proposant aussi bien des brunchs que des repas à la pleine lune.

www.niesen.ch

Photos: grimselwelt.ch, DR, Fribourgregion.ch/DR, www.j31.ch/DR, niesen.ch

Tout un fromage



Inauguré en 1998 en remplacement d'un téléphérique, le funiculaire reliant Moléson-Village à Plan-Francey n'a pas le charme des anciens. Ce qui fait son attrait, c'est plutôt la région qu'il traverse. Il est vrai que la Gruyère est d'une rare beauté avec ses paysages vallonnés où forêts et pâturages alternent en un camaïeu de vert, le tout étant parsemé de fermes typiques desquelles semblent à chaque fois sortir un puissant armailli.

Ou quand les clichés rejoignent la fiction... Autre atout et non des moindres: l'escapade est une excuse toute trouvée pour déguster meringues et double crème.

Bon à savoir: une foule d'activités attendent ici les visiteurs. Entre bob-luge, randonnées, via ferrata, minigolf ou encore châteaux gonflables et bien sûr ascension finale du Moléson (en télécabine), il y en a pour tous les goûts.

www.moleson.ch

Entre vignes et plages



Il suffit de sortir de la gare CFF de Gléresse (BE) et d'emprunter le passage piéton pour tomber sur la station inférieure du funiculaire menant à Prêles. Traversant vignobles et forêts et à cheval sur la frontière linguistique, le trajet offre une vue imprenable sur le lac de Biemme et l'île Saint-Pierre, chère à Rousseau, ainsi que sur l'église de Gléresse, où Dürrenmatt s'est marié. Il vaut aussi la peine de s'arrêter à la station Festi et de partir à la

découverte du village vigneron de Schernelz. Les belles maisons des XVI^e et XVII^e siècles abritent des caves, dont certaines organisent des dégustations.

Bon à savoir: de Gléresse, un bateau vous emmène sur l'île Saint-Pierre et à son couvent (1127) transformé en un hôtel-restaurant. Interdite aux voitures, cette langue de terre entourée de roseaux et parsemée de petites plages est propice à la détente. asmobil.ch →



Prêles 1945, foyer d'éducation. (Collection Charles Ballif)



Prêles 1945, foyer d'éducation visite du général Guisan. (Collection Charles Ballif)

Passeport vacances - Une centaine d'enfants ont participé à une vingtaine d'activités

Vif succès pour la nouvelle équipe du Passeport Vacances qui tire un bilan plus que positif de sa première édition. Mis à part un léger potentiel d'amélioration au niveau des délais d'inscription et du nombre d'activités proposées, tout le monde était ravi, enfants, parents et organisateurs.

Lancées peu après les vacances de Pâques, les inscriptions au Passeport vacances ont rencontré un succès certain puisqu'une centaine d'enfants ont participé à une vingtaine d'activités proposées localement. D'ailleurs, le fait que les parents n'aient pas eu à conduire les enfants loin à la ronde a été sincèrement apprécié.

"Lorsque les enfants participent à une demi-journée c'est plus simple à gérer pour tout le monde si l'activité se déroule sur place", relève Anne Honsberger, membre du comité.

Si certaines activités ont été annulées faute d'intérêt, d'autres se sont remplies en quelques minutes chrono, à l'image de l'immersion au sein de la police.

"Nous avons eu droit à tout, du tour en voiture de police aux chiens, c'était très impressionnant et les enfants étaient plus qu'attentifs, aucun ne bavardait en tout cas", sourit Anne Honsberger.

Au chapitre des activités phare de ce Passeport vacances 2022, signalons encore la demi-journée à la boucherie Junod. Ravis de pouvoir fabriquer leur propre saucisse charlotte sur la tête, les enfants ont suivi avec intérêt chaque explication, et prenant un plaisir certain à mettre la main à la pâte. Une activité offerte par la boucherie Junod, qui a accueilli la petite troupe d'enfants gratuitement. Un beau geste que différents intervenants n'ont pas hésité à faire en faveur des écoliers du Plateau de

Diesse et de La Neuveville, les recevant dans leurs locaux et donnant de leur temps pour eux. *"Nous sommes vraiment reconnaissants de leur engagement et de l'énergie qu'ils ont consacré au Passeport vacances. Nous remercions également tous les gentils donateurs",* précise encore Nayda Cochet-Sebastian la Présidente du Passeport vacances.

Pour l'année prochaine, le comité actuel formé de bénévoles compte bien continuer sur sa lancée mais procédera un peu différemment, en proposant son programme avant les vacances de printemps, histoire de laisser suffisamment de temps aux parents pour s'organiser. De plus, le programme devrait proposer moins d'activités, mais des activités qui susciteront à coup sûr l'intérêt des enfants, quitte à réitérer l'activité police par exemple, puisque de nombreux enfants ont dû y renoncer cette année, les places ayant tout de suite été prises d'assaut. Les dons ou autres formes de soutien sont les bienvenus.

Céline

N'hésitez pas à nous contacter à passvacances2520@gmail.com



L'activité Immersion au sein de la police a fait grande impression aux participants



Les bouchers en herbe ont apprécié la fabrication de saucisses à la boucherie Junod

Course de la solidarité Vendredi 19 août

Venez marcher, courir, encourager ou vous restaurer, pour donner de l'espoir à de nombreuses familles au Cambodge.

Ce pays est l'un des plus pauvres d'Asie, 80% de la population vit dans les zones rurales. En raison d'un état de droit défaillant et de l'absence de cadastres, les expropriations de terrain sont nombreuses, privant les agriculteurs de leur espace cultivable. L'EPER (Entraide protestante) les soutient dans leur démarche d'officialisation d'accès à leur terre. Ainsi, des objectifs importants sont mis en œuvre: accès à des techniques d'irrigation économes en eau, encouragement de méthodes d'agro-écologie afin de promouvoir le développement durable, participation accrue des femmes dans les organes de décision politiques et économiques, incitation des jeunes à reprendre les exploitations agricoles avec une formations suivie, accès facilité au marché pour écouler les récoltes.

Deux cents à trois cents marcheurs et coureurs sont attendus le 19 août à Prêles sur un parcours en pleine nature, particulièrement apprécié. Les participantes et participants seront encouragés par un public que nous



espérons nombreux, mais également par l'accordéon de Nicole Thomet et le son du cor des alpes.

Un grand merci pour votre solidarité !

Programme de la manifestation

Courses enfants (dès 17h20), adultes (6 ou 10km à 19h), Walking (6km, à 19h05), restauration, vestiaire, douche, tirage au sort avec de magnifiques prix. Inscription sur internet ou sur place

Vendredi 19 août
11^{ème} édition - Halle polyvalente de Prêles

Informations

www.coursedelasolidarite.ch

Pour les dons

CP.25-11011-1

Banque Raiffeisen Pierre Pertuis, Sonceboz Sombeval
IBAN CH51 8005 1000 0017 6955 3

Marquer les esprits

FOOTBALL 2e ligue: opposé en ouverture de saison au FC Moutier, le FC La Neuveville-Lamboing va écrire une nouvelle page de son histoire.

PAR GRÉGORIE MOSIMANN



Le charismatique Pierrot Mathez entame sa troisième saison à la tête du FC La Neuveville-Lamboing. STÉPHANE GERBER

Pour la première fois d'une épopée amorcée en 2006, suite à la fusion des deux entités qui le composent, le FC La Neuveville-Lamboing va disputer ce samedi en fin de journée une rencontre officielle de 2e ligue. Ce sera sur le coup de 18h à Saint-Joux face à Moutier, fraîchement relégué de 2e ligue inter.

La portée historique de ce rendez-vous est en partie éclipsée par l'innocent enthousiasme qui anime la troupe locale. Un plaisir sincère et non dissimulé, qui s'inscrit comme un pied de nez au destin après d'innombrables tentatives infructueuses pour rejoindre l'échelon

supérieur. «On se réjouit de découvrir une nouvelle catégorie de jeu, des adversaires méconnus et des stades jamais encore visités. Nous avons hâte que cela commence, nous sommes prêts à relever ce joli challenge et surtout désireux de marquer d'entrée les esprits», confie avec excitation le coach Pierre-Alain Mathez.

De bons arguments

Au sortir d'une préparation qualifiée de «classique», où les revenants de vacances ont mécaniquement pris la relève des partants en villégiature, le FCLNL se veut confiant, mais également très réaliste. Sans fausse modestie, il attaque la

Sept de nos joueurs ont reçu des offres d'autres clubs cet été."
PIERROT MATHEZ
ENTRAÎNEUR DU FCLNL

compétition avec respect et humilité. «Nous sommes candidats au maintien et c'est tout. Ce sera très difficile et nous en sommes conscients. Je pense que nous sommes le seul club à ne pas verser d'indemnités aux joueurs. Cela résume bien la situation et l'ampleur

de la tâche qui nous attend», poursuit-il sans fard.

Face à des adversaires d'un calibre supérieur, les hommes de Pierrot Mathez vont logiquement devoir hisser leur niveau de jeu. Ils s'attendent à un rythme et à une intensité nettement plus conséquents. Psychologiquement, il s'agira également de réapprendre à perdre, après avoir empilé les succès durant le dernier exercice. «Un certain temps d'adaptation sera nécessaire pour nous familiariser avec ces différences. Et l'aspect mental sera primordial. Il faudra bien communiquer, individuellement comme collectivement, pour désamorcer ce qui devra

LE FC LA NEUVEVILLE-LAMBOING VERSION 2022/23

- **Gardiens** Fabien Gagnebin et Luca Gallo.
- **Défenseurs** Abbas Aydarus, Jamal Blanchette, Kyrian Engel, Anthony Haas, Charles Hofer, Fation Morina, Yann Ribaut et Romain Tarchini.
- **Demis** Leo Biedermann, Joachim Carbone, Lucas Gigon, Jonas Niederhauser, Kevin Schleiffer, Julien Stalder, Mickael Viglino et Cédric Winkelmann.
- **Attaquants** Rodrigo Justino, Grégoire Mathez, Anthony Racine, André Jorge Ribeiro et Kevin Wassamba.
- **Staff technique** Pierre-Alain Mathez (entraîneur, depuis juin 2020), Lucas Gigon (préparateur physique), Pierre Weyermann (entraîneur des gardiens) et Sven Clénin (team-manager).
- **Arrivées** Luca Gallo (Anet), Abbas Aydarus (reprise de la compétition), Mickael Viglino (Neuchâtel City), André Jorge Ribeiro (juniors A) et Fation Morina (juniors A).
- **Départ** Julien Lebet (arrêt de la compétition).
- **Matches amicaux** FCTT (2e inter) - FCLNL 3-2. FCLNL - Grünstern II (3e) 4-0. Nidau II (4e) - FCLNL 0-2. FCLNL - Team Anet/Monsmier (3e) 1-0. Madretsch (4e) - FCLNL 0-2. FCLNL - Marin (2e) 0-0. Lignières (3e) - FCLNL 2-8. FCNL - Aurore (2e) 3-2.
- **Coupe bernoise** 1er tour: Obersimmental (4e) - FCLNL 1-2.
- **Le début du championnat** Samedi 13 août. 18h: FCLNL - Moutier. Samedi 20 août. 16h: Weissenstein - FCLNL. Samedi 27 août. 17h: FCLNL - Lyss. Dimanche 4 septembre. 10h: Aurore - FCLNL. Jeudi 8 septembre. 20h: FCLNL - Grünstern.

l'être», prévient le technicien biennois.

Pour affronter cette lourde besogne, le FCLNL dispose d'arguments tranchants. A commencer par une solidarité à toute épreuve, une implication collective remarquable et un état d'esprit sain. Intrinsèquement, le contingent du néo-promu s'avère de qualité. Entourée de quelques individualités de talent, comme le buteur patenté Rodrigo Justino ou l'expérimenté Kevin Schleiffer, la jeune garde est aussi impétueuse que déterminée. «Sept de nos joueurs ont reçu des offres d'autres clubs cet été. C'est également pour moi la preuve que ce contingent dispose d'un excellent potentiel», glisse encore Pierrot Mathez.

Moutier pour débiter

Surtout, le groupe a été renforcé à l'intersaison, conformément aux vœux du directeur. Chaque ligne s'est vue consolidée d'un élément pour que le contingent se développe en qualité et en profondeur. Le tout, et c'était la priorité, sans bouleverser l'équilibre en place. Pour le reste, le coach connaît la chanson. Il sait où des efforts spécifiques devront être consentis. Il n'ignore pas non plus les écueils que rencontreront ses poulains. «Il faut

être très attentifs et concentrés. Sans vouloir dévaloriser la 3e ligue, les erreurs peuvent y être rattrapées. En 2e ligue, elles se paient par contre très vite. Nous devons donc les limiter. En termes d'intelligence de jeu, il s'agira également d'augmenter notre vitesse d'anticipation.»

Après une préparation pleine de promesses, où le FCLNL a notamment tenu tête au FCTT (2e ligue inter) et remporté le tournoi de Lignières, les choses sérieuses débutent demain soir avec la réception de Moutier. La première page d'un nouveau chapitre dans le grand livre du FC La Neuveville-Lamboing, qui coïncide facieusement avec le coup d'envoi des festivités liées à la réouverture de la zone balnéaire de Saint-Joux. Tous les ingrédients sont donc réunis pour que la fête soit belle.

LA REPRISE EN 2^E LIGUE

Groupe Jura-Seeland	
Aujourd'hui	
20h00	Ajoie-M. II - Grünstern (à Cornol)
Samedi	
16h00	Belp - Weissenstein Berne
17h00	Aarberg - Lyss
18h00	FCLNL - Moutier (à La Neuveville)
	Porrentruy - Aurore
19h00	Develier - Diaspora 2014
Dimanche	
10h15	Kirchberg - Courroux

Sous le signe de la Fête fédérale

LUTTE SUISSE La Fête de la Montagne de Boujean a lieu samedi, à deux semaines du grand rendez-vous de la saison. Avec un certain Christian Stucki.

On est en 2019, le 3 août plus précisément. A la Montagne de Boujean, Christian Stucki fait son retour après une blessure à un genou contractée au mois de mai. Dans son viseur: la Fête fédérale de Zoug, qu'il remportera brillamment quelques jours plus tard.

Sur les hauteurs de Bienne, le Lyssois signe une performance de choix, avec six victoires et 59,50 points. Par deux fois, y compris lors de la passe finale, il bat le jeune Matthieu Burger. Trois ans plus tard, le tableau est similaire, bien que la blessure

sure soit cette fois-ci différente. Contrairement à 2019, elle n'est pas guérie et nécessitera même une opération. Christian Stucki a opté pour une méthode conventionnelle et davantage travaillé à côté de la sciere que dedans depuis qu'il s'est blessé, fin avril.

Fort intérêt populaire

Il y a deux semaines, juste avant la Fête du Weissenstein, il a à nouveau dû reporter son retour à cause d'une blessure à la cuisse. A ce samedi, justement. C'est ainsi qu'Urs Stettler, le

président du Club de Bienne, organisateur de la Fête de la Montagne de Boujean, se retrouve un peu dans l'embarras. Il y a trois ans déjà, lors de la dernière édition, quelque 1000 personnes et de nombreux représentants des médias avaient trouvé le chemin de la Montagne de Boujean. Tous voulaient voir Christian Stucki à l'œuvre. Il en sera assurément de même ce samedi.

«Il y a toujours des gens qui me demandent où on peut acheter des billets pour cette fête», sourit l'organisateur, qui ajoute: «L'entrée est gratuite, même si nous pourrions remplir d'un seul coup la caisse de notre club.» Et d'ajouter: «D'ailleurs, nous ne mettons pas non plus sur pied une grande tribune, ni

une place pour les médias, ni un coin VIP.» Il en résultera à nouveau une fête simple, dans un cadre idyllique.

Burger de la partie

Quelque 75 jeunes lutteurs en découdront dès 8h, tandis que les 25 actifs prendront le relais à partir de midi.

Les Seelandais forment le gros du contingent. Les participants à la Fête fédérale, et non des moindres, veulent se tester une dernière fois avant le grand rendez-vous de Pratteln, les 27 et 28 août. Parmi eux, le Jurassien bernois Matthieu Burger, qui a déjà glané huit couronnes cette saison (12 en tout), sera à surveiller de près. Comme à chaque fois, désormais. **BT-CK**

FOOTBALL

Besa l'emporte non sans mal en amical contre Granges

Le FC Besa reste invaincu en période de préparation. Après une victoire contre Erguël (4-3) et deux nuls face à La Chaux-de-Fonds (3-3) et Coffrane (2-2), deux équipes de 1re ligue, il s'est imposé 2-1 (0-0) mercredi soir, toujours à domicile, face à Granges, équipe qui évolue également en 2e ligue inter, mais dans un autre groupe. «En première mi-temps, nous n'étions pas à la hauteur de mes attentes dans la jouerie». Au contraire des Grangeois, qui m'ont surpris en bien par leur dynamisme. Eux se trouvaient déjà en mode championnat. Heureusement, notre niveau de jeu s'est sensiblement amélioré en seconde période», raconte l'entraîneur Kurt Baumann, joint par téléphone.

Ayant subi l'ouverture du score à l'heure de jeu (but d'Enis Musai), Besa a su réagir de belle manière. Le jeune Wilkins Luciano a signé l'égalisation sept minutes plus tard, avant que le défenseur central Mergim Rexhaj, surgissant au second poteau, ne marque le but de la victoire à la 88e, de la tête. A noter que l'équipe albano-biennoise disputera son cinquième et dernier match amical ce samedi à 11h, au stade de Longchamp, face à Binningen (2e ligue inter). Pour elle, la grande aventure (lisez: le championnat) commencera ensuite le samedi 20 août à Châtel-Saint-Denis. Coup d'envoi à 18h au stade du Lussy. **ECH**

Matière grise en ébullition

MONT-SOLEIL Un total de 24 étudiants ont approfondi leurs connaissances des énergies renouvelables et cherché des solutions pour améliorer la qualité des panneaux solaires.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Is en ont dépensé, de l'énergie. Surtout, ils ont fait travailler leur matière grise, les 24 participants de la PhD Summer School Mont-Soleil, soit l'école d'été doctorale organisée par la Haute école spécialisée bernoise (BFH), en collaboration avec la Société Mont-Soleil et l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). «Il y a cinq ans que nous avons lancé cette expérience et, aujourd'hui, je suis fier de pouvoir dire que ce bébé a vécu une brillante jeunesse», s'enthousiasme Martin Pfisterer, coresponsable de l'école doctorale et président honoraire de la Société Mont-Soleil.



En cinq ans, la PhD Summer School Mont-Soleil est devenue une formation internationalement reconnue. CHRISTIAN OCHSENBEIN



C'est un véritable cadeau, découlant de cette intelligence réunie, que nous laissons les participants."

MARTIN PFISTERER
CORESPONSABLE DE L'ÉCOLE DOCTORALE

Fortes des éditions précédentes et des remarques des étudiants, l'équipe organisatrice a su adapter son programme, en proposant, cette année, davantage de pratique. «Nous avons mis en place un workshop axé sur la qualité du rendement et de la durabilité des panneaux photovoltaïques, ainsi que sur la transparence de l'information», explique Martin Pfisterer. «Certains ont travaillé les aspects commerciaux et marketing, d'autres les caractéristiques techniques. Ils se sont jetés sur l'exercice comme des lions et les résultats sont impressionnants!»

Les recherches et réflexions qui en ont découlé pourront ainsi être utilisées par la Société Mont-Soleil, qui souhaite faire,

dans un avenir proche, une évaluation du marché mondial de l'énergie solaire. «C'est un véritable cadeau légué par toute cette intelligence réunie», poursuit le coresponsable. «Le but de la société a toujours été la recherche et le développement. Ce que nous avons remarqué, c'est que l'information n'est pas neutre en matière de produits photovoltaïques et que les subventions étatiques ne tiennent pas compte de la qualité des articles, qui peut être très variable.»

En remplaçant progressivement les cellules de la centrale solaire avec des produits du monde entier, il sera possible d'effectuer des comparaisons en termes de rendement et de durabilité. «Nous voulons également tenir compte, lorsque

c'est possible, de l'énergie grise dépensée au moment de la production ainsi que des aspects sociaux», indique encore Martin Pfisterer.

Seconde vie des batteries

Outre ce travail pratique, les doctorants ou titulaires d'un master de la BFH, venus de Suisse, Iran, France, Algérie, Grande-Bretagne, Lituanie, Turquie, Chine, Serbie, Inde ou encore Maroc, ont pu découvrir une région à la pointe de l'innovation en matière d'énergies renouvelables. Entre le Swiss Energypark de Mont-Soleil, l'Université de Berne, la centrale hydroélectrique de La Goule, au Noirmont, étonnamment à l'arrêt à cause du manque d'eau, le PV-lab de l'EPFL, à Neuchâtel, et le Swit-

zerland Innovation Park de Bienne, ils ont pu suivre des conférences sur des thèmes aussi variés que l'énergie solaire et son intégration au réseau, l'énergie éolienne et l'hydroélectricité, le stockage de l'énergie, le changement climatique avec l'objectif 1,5°C de l'Accord de Paris ou encore la production de fromage sans émission de CO₂, avec dégustation d'une fondue à la clé. Les étudiants terminent cette semaine intense, aujourd'hui même, par une visite de la station de recherche de haute montagne du Jungfraujoch, dont nous rendrons compte en début de semaine prochaine. Parmi les sujets abordés, le professeur Andrea Vezzini, de la BFH, a présenté le projet CircuBAT, un modèle d'économie

circulaire pour les batteries. «Le stockage dans des accumulateurs électrochimiques va augmenter rapidement dans les années à venir, avec de plus en plus de voitures électriques ou hybrides», relève Andrea Vezzini. «Or quand un véhicule arrive en fin de vie, les batteries peuvent encore être utilisées, par exemple sur le réseau de Mont-Soleil. Ensuite, l'objectif est de développer un procédé de recyclage permettant de récupérer des matériaux d'excellente qualité, pour les vendre ou produire de nouvelles batteries.»

Notons encore que Martin Pfisterer laissera sa place dans ce projet d'école doctorale à Christian Ochsenbein, codirecteur du centre de stockage d'énergie de la BFH.

Comment se dépenser pour la bonne cause

PRÊLES Une Course de la solidarité sans restriction.

Le comité d'organisation de la Course de la solidarité, fort de 14 membres, a tout préparé pour sa 11e édition, qui se déroulera le vendredi 19 août, à Prêles. Cette dernière pourra enfin se dérouler sans aucune restriction sanitaire, pour le plus grand plaisir de son président, Stéphane Rouèche.

Comme par le passé, la manifestation est liée à un projet humanitaire proposé par l'EPER (Entraide protestante suisse). Cette année, le choix des organisateurs s'est porté sur l'aide à l'agriculture locale, au Cambodge, par le développement des communautés rurales et la construction de canaux d'irrigation. Ces actions permettront de lutter contre l'exode rural des jeu-

nes. En effet, ces derniers trouveront du travail sur place.

Plusieurs parcours sont proposés aux différentes catégories d'âge. Les enfants ne sont pas oubliés. Les adeptes de la marche auront aussi la possibilité de s'exprimer dans la catégorie walking-plaisir. Mais, quel que soit le choix, on est certain de baigner dans un décor de rêve.

Un geste solidaire

Un service de restauration fonctionnera durant toute la soirée. Par conséquent, il est également possible de se rendre sur place simplement pour manger un morceau, si l'on ne désire pas courir, mais tout de même accom-



A la Course de la solidarité, on se donne toujours à fond. ULRICH KNUCHEL

plir un geste solidaire. Une bonne ambiance musicale est proposée. La Course de la solidarité se déroulera aux abords de la halle polyvalente de Prêles. Les premières compétitions,

pour les enfants, commenceront à 17h. Il est possible de s'inscrire en ligne sur le site coursedelasolidarite.ch ou sur place, au moins 30 minutes avant le départ. **UK**

PLATEAU DE DIESSE

Deux candidats sortent du bois

La conseillère communale Alexia Lecomte a dernièrement fait part de sa démission. Il a donc fallu partir à la recherche d'une personne pour reprendre son poste. Au terme du délai, hier à 17h, deux listes ont été remises au bureau communal. L'une d'entre elles porte le nom d'André Hofer, enseignant et directeur d'école à la retraite né en 1957. Sur la seconde, on trouve le nom de Raphaël Simon-Vermot, ingénieur EPF né en 1982. La population devra se prononcer lors des votations du 25 septembre. **UK**

EN BREF

GLÉRESSE

Fermeture du tunnel durant la nuit

Du jeudi 18 au vendredi 19 août, le tunnel de Gléresse, entre La Neuveville et Bienne, sera fermé à la circulation dans les deux directions, de 22h à 5h. Le trafic sera dévié sur le réseau secondaire, a annoncé l'Office fédéral des routes dans un communiqué. Cette fermeture doit permettre la réalisation de travaux préparatoires en vue du futur assainissement du tronçon autoroutier Bienne-La Neuveville. **C-MPR**

CORTÉBERT

Pour un meilleur éclairage

Un crédit de 17 500 francs a été voté par le Conseil municipal pour le remplacement de l'éclairage public à la rue Champ du Pau, afin de profiter du chantier en cours pour une mise à niveau complète des équipements vieillissants. Ce montant est soumis au référendum facultatif, indique l'Exécutif sur son site internet. **C-MPR**

Chemin des métairies en chantier

Les travaux de remise en état du chemin entre les métairies de Bois-Raiguel et Pierrefeu, situées sur la crête du Chasseral, devraient débuter à la mi-août et durer quelques jours. Les conditions météo peuvent évidemment influencer le déroulement des travaux. **C-MPR**

Un week-end royalement folklorique

TRAMELAN Le Yodleur-Club a fêté en apothéose son 100e anniversaire, ce week-end à la loge de La Chaux. Ambiance jodel non-stop.

TEXTE ET PHOTO MICHEL BOURQUI



Les neuf jodleurs et cinq jodleuses du Yodleur-Club Tramelan dans leurs œuvres, samedi à la loge de La Chaux.

En fait, le Yodleur-Club Tramelan (YCT) présidé par Georges Juillard, a célébré 101 ans d'existence. Le Covid est passé par là et c'est donc avec une année de retard que le jubilé du 100e a été fêté. Une réussite sur toute la ligne, qui a récompensé l'énorme travail effectué par le comité d'organisation présidé par Daniela Aebersold.

Le YCT est depuis plus d'un siècle, une société phare de la vie associative et culturelle de la localité. Ses prestations régulières à l'image de son concert et sa kermesse, pour ne citer que ces deux événements annuels, en témoignent. Samedi, du côté de la Loge bien garnie, c'est un grand concert aux multiples facettes folkloriques, qui a marqué la pre-

mière journée du jubilé. Sur scène, pas moins de quatre ensembles ont fait le show. A commencer par le YCT qui, dans son costume d'apparat, a jodlé avec une certaine émotion. Quant aux Seelandais du Yodler-Club Burgwäldli de Leuzigen, leur prestation était d'un tout grand cru. Clou de la soirée, la quinzaine de jodleuses du Grotteflueh d'Oehlenberg, seul club du canton constitué uniquement de femmes, a jodlé tout en douceur. L'orchestre folklorique SQ Urwurzu a prolongé la fête jusqu'au petit matin par un bal folklorique.

Place au culte

Reprise des festivités en mode recueillement dimanche matin, par la célébration d'un culte oecuménique avec les

chants du YCT. Le brunch gastronomique maison a ensuite fait le régal de près de 200 convives. L'ensemble local Tramusica et le quatuor Zmoos Art de Montsevelier ont égayé de leurs plus belles notes ce brunch du 100e. A l'heure de la partie officielle samedi soir, c'est Daniela Aebersold qui s'est exprimée, une figure de proue emblématique du YCT, qui a en quelque sorte hérité de la merveilleuse passion du jodel de son grand-père et de ses parents.

Daniela Aebersold dirige ce club, l'un des seuls de la région à s'exprimer uniquement en français, depuis 28 ans, tout en se produisant également en duo. Sans oublier qu'elle était la présidente et locomotive du comité d'organisation du 100e anniversaire. Son discours s'est

concentré sur un résumé de l'histoire du YCT.

Le club a été créé en 1921 par six membres du chœur des hommes de Tramelan-Des-sous, dont Henri Ducommun, arrière-grand-père de Daniela Aebersold. Jusqu'en 1958, plusieurs directeurs se sont succédé, notamment le réputé Marcel Monnier qui a traduit plusieurs chants en français. Tout comme l'inoubliable Constant Schmied, de 1972 à 1994. Le YCT a à son actif, l'organisation de trois Fêtes cantonales, ainsi qu'une assemblée fédérale. Daniela Aebersold a été en 1994, la première femme directrice du club. Philippe Augsburg, maire de Tramelan, a apporté le message des autorités et rendu un vibrant hommage au YCT centenaire.

A la rencontre de deux Paul célèbres



Paul Gautier (à gauche) et son neveu Paul Miche, deux artistes de Courtelary, qui méritent bien une randonnée-découverte. LDD

COURTELARY

«Ça me dit marche» propose de partir sur les traces de Paul Gautier et Paul Miche.

Depuis quelques années, le canton de Berne a induit des balades de découverte culturelle et géographique, le samedi matin en différents endroits intéressants. La prochaine échéance, le 20 août à Courtelary, mérite amplement le détour. Sous la bannière de «ça me dit marche», les randonneurs partiront à la rencontre de deux personnalités marquantes du cru: le poète Paul Gautier et son neveu, le musicien Paul Miche.

Une vie courte

Né en 1843 à Courtelary où est établie sa famille, Paul Gautier fréquente le progymnase de La Neuveville, puis l'Ecole cantonale de Porrentruy, avant de suivre des études de droit à Strasbourg. Reçu avocat à la suite d'un stage effectué à Delémont, il ouvre une étude à Courtelary, où il meurt deux ans plus tard, à 26 ans seulement, de la phtisie (tuberculose pulmonaire).

Virgile Rossel, illustre parmi les illustres à l'échelle de la Suisse romande, dira de lui que «de tous les poètes jurassiens, aucun ne fut davantage poète dans l'âme que Paul Gautier, qui mourut à 26 ans, parce qu'il n'avait

pas su ménager sa vie»... Paul Gautier a été publié post mortem. Son recueil intitulé «Pervenches et Bruyères» est imprimé une première fois à Genève l'année même de son décès, puis ré-édité, dans une version augmentée, en 1882 à Delémont.

Une famille d'artistes

Neveu de Paul Gautier, qu'il ne connut pas mais dont il mit les vers en musique, Paul Miche naît à Courtelary en 1886. Violoniste, pianiste et compositeur, il y passe sa prime jeunesse, avant d'étudier à Genève où il obtient un Premier prix avec distinction. Après quelques années de tournées de concerts, en tant que soliste virtuose notamment, il est nommé professeur à ce Conservatoire de Genève, où il enseigne durant quatre décennies.

L'œuvre de Paul Miche est impressionnante: on lui doit quelque 200 chœurs, dont certains ont été mis en paroles par le fameux Henri Devain, ainsi que des pièces pour piano, voire pour piano et violon. Il a écrit également deux sonates pour ces deux instruments. Paul Miche est mort à Genève en 1960.

Après la balade, des pièces signées Paul Miche seront interprétées à l'aula du collège par deux musiciens de la région. Rendez-vous samedi 20 août, à 10h15 à la gare, marche ouverte à tous, jalonnée de haltes animées par Noël Stalder. C-MPR

Histoires d'eau sur le sentier

LAMBOING Samedi dernier, la conteuse Corine Müller, accompagnée par Marco Pedrolì à la clarinette basse, a emmené le public dans des temps inconnus.

La plate-forme forestière de Lamboing se trouve à proximité du Sentier des sculptures. Et c'est là que chaque année «normale», rendez-vous est donné aux personnes intéressées, pour écouter des contes. Samedi dernier, la sixième édition a eu lieu dans un décor forestier féérique. La conteuse locale, Corine Müller, a raconté des histoires d'eau. Elle était accompagnée par Marco Pedrolì, à la clarinette basse. L'endroit affichait complet. Paroles et musique ont emmené les auditeurs dans des temps inconnus.

Une pauvre mère, sa fille et son fils menaient une vie des plus modestes, sur le Plateau de Diesse. Une lettre arrive un jour de la part d'un vieux. Il désire épouser la jeune fille. En plein hiver, celle-ci

fuit. Mais ses empreintes montrent qu'elle est descendue jusqu'au lac. La mère comprend le tragique destin. Elle rentre chez elle et pleure tellement que ses larmes forment deux torrents qui descendent à travers la forêt pour se faire engloutir par les eaux du lac. Ces deux rivières coulent encore de nos jours.

Au bord du Doubs, Henri, morose, vivait une vie monotone. Un jour, il voit une jolie jeune fille se baigner dans la rivière. Elle revient chaque jour et petit à petit ces deux personnages font connaissance, et même plus. L'amour naît, le mariage suit, mais à une condition: que la jeune dame puisse, chaque vendredi soir, disparaître et que son mari ne cherche pas à

savoir où elle va. Après plusieurs années de bonheur, l'époux, tout de même intrigué, piste sa belle. Elle retourne à la rivière, plonge et ressort, transformée en sirène. Du coup, tout s'écroule et Henri reprend sa vie morose et monotone.

Le pouvoir des fleurs

Un vieux vagabond errant arrive sur le Plateau de Diesse, par une journée caniculaire. Il a très soif et s'arrête devant une ferme. Le propriétaire lui refuse un verre d'eau. Du coup, toutes ses réserves de ce précieux liquide sont asséchées. Même expérience et mêmes conséquences près d'une deuxième ferme. Alors le vagabond se rend à proximité du prochain village. Il entend les gens qui se



Corine Müller a le don de captiver son auditoire. ULRICH KNUCHEL

plaignent du manque d'eau. Cependant, ces derniers lui offrent leur dernier verre qui en contient encore. Le vagabond va cueillir des fleurs qu'il répand dans le village. A l'emplacement de chaque fleur, les habitants ont creusé et

trouvé une source jaillissante. Pour la suite de cette soirée enchantée, c'est à la Bergerie du Haut que la fée Imelda a préparé un risotto dont elle a le secret et qui a mis encore plus de joie dans les cœurs. UK

La meilleure des reprises

INLINE HOCKEY Les Bienne Seelanders ont saisi l'occasion de passer du bon côté de la barre en battant Avenches au sortir de la pause estivale.



Vincent Monbaron et ses hommes ont cueilli la «grosse victoire» qu'ils espéraient. ARCHIVES RAPHAEL SCHAEFER

Très belle reprise pour les Bienne Seelanders. Samedi après-midi, au Marais de Mâche, les joueurs de l'entraîneur Vincent Monbaron sont parvenus à se défaire du néo-promu Avenches (5-3), adversaire direct dans la course aux play-off. «C'est une grosse victoire, celle que nous espérons depuis quelque temps», souffle le coach des Seelanders. «Nous

avons très bien joué lors du premier tiers-temps en profitant de fautes bêtes de nos adversaires. Le jeu de puissance a bien fonctionné à ce moment-là. Nos adversaires ont dominé la dernière période mais ils ont eu moins de réussite. C'est une victoire sur laquelle nous espérons désormais capitaliser pour la suite.» Elle tombe en tout cas à point nommé pour le collectif

seelandais, qui avait montré de belles choses avant la pause estivale, sans toujours être récompensé à sa juste valeur. La lutte risque maintenant d'être âpre entre les deux clubs biennois – les Seelanders sont 8es, Bienne Skater 90 10e – et Avenches (9e) pour l'obtention finale de cette fameuse 8e place. Les six dernières rondes de championnat promettent leur lot de tension.

BIENNE SEELANDERS - AVENCHES 5-3 (4-0 1-1 0-2)

Marais de Mâche: 60 spectateurs.
Arbitres: Biaggi et Guldimann.
Buts: 9'20 Voïrol (Estevez) 1-0. 10'34 Estevez (Hirt) 2-0. 11'30 Estoppey (Voïrol) 3-0. 13'22 Voïrol (Widmer) 4-0. 26'34 Despont (Carrard) 4-1. 33'54 Estoppey (Kollros) 5-1. 41'29 Tondo (Volery) 5-2. 56'45 Carrard (Despont) 5-3.
Pénalités: 5 x 2' contre Bienne; 6 x 2' + 1 x 10' contre Avenches.
Bienne Seelanders: Hamel; Widmer, Kollros; Hirt, Oriental; Jérémy Gurtner, Vionnet; Estevez, Voïrol; Estoppey, Nicolas Gurtner; Wolf, Boldini; Schaffter, Donzé.
Avenches: Marion; Tondo, Pochon; Capodiferno, Volery; Jaunin, Sapin; Despont, Marmy; Perriard, Galliadi; Kaltenrieder, Sotatz; Carrard.

A voir si, dans les semaines qui arrivent, les Bienne Seelanders pourront continuer de compter sur les apports de Damien Voïrol, Cyril Estoppey et Etienne Estevez. La présence des trois attaquants a été d'une grande aide samedi et elle pourrait encore l'être pour les prochaines échéances. Celle qui se profile est le match à Léchelles, le 27 août (17h). Un adversaire souvent difficile à manœuvrer mais pas nécessairement hors d'atteinte pour les «roses». **VV**

CROSS-TRIATHLON

Carole Perrot championne d'Europe dans sa catégorie

Carole Perrot (photo ldd) a décroché la médaille d'or des championnats d'Europe Xterra, qui se sont déroulés le week-end dernier à Prachtice, en République tchèque, dans sa catégorie des 40-44 ans. «C'est une récompense que tout le monde souhaiterait obtenir après 3h20' d'efforts soutenus sur des parcours variés, modérément techniques mais durs physiquement», a écrit l'athlète de Prêles sur son compte Instagram, précisant que la course à pied avait été «une vraie tuerie». **CK**



MOTO-TRIAL

Pascal Geiser 2e derrière un Allemand à Roches

Pascal Geiser a pris dimanche la 2e place du Trial de Roches, septième manche du championnat de Suisse. Avec 54 points, le Tramelot n'a été devancé que par le pilote allemand Sandro Melchiori, qui s'est montré le plus habile sur les 10 sections du parcours autour du stand de tir (28 points). Le 3e rang est revenu au Valaisien Christian Schnyder (83 points), qui a profité de l'absence de Noé Pretalli, engagé lors d'une manche de Coupe d'Europe en Ecosse ce week-end, pour revenir à huit points du Jurassien au général. Le championnat compte encore cinq manches, dont la dernière aura lieu à Grandval, le 9 octobre. **CK**

À VOTRE SERVICE



URGENCES

- 117 Police
- 118 Sapeurs-pompiers
- 143 La Main tendue
- 144 Ambulances
- 145 Intoxications
- 147 Aide aux enfants et aux jeunes

MÉDECINS

- **Bienne**
En cas d'urgence: **médecins**, 0900 900 024 (1.95 fr./min réseau fixe), 032 324 48 44 (LU-VE 18h-22h/SA, DI et j. fériés 12h-20h/Cabinet d'urgences Bienne); **dentistes**, 0900 900 903; (1.95 fr./min réseau fixe). www.urgences-bienne.ch
- **La Neuveville**
Médecins de service de l'Entre-Deux-Lacs, 0900 900 024 (1.95 fr./min d'un réseau fixe).
- **Moutier**
Médecin de garde en cas d'urgence: 0900 931 111.
- **Vallée de Tavannes/Tramelan**
Médecins de service de la Vallée de Tavannes et Tramelan: 0900 93 55 55 (1.99 fr./min).
- **Vallon de Saint-Imier**
Médecin de garde pour le vallon 24h/24h, 032 941 37 37.

PHARMACIES

- **Bienne**
Pharmacie Sun Store gare CFF, place de la Gare 4, 058 878 51 50: LU-VE 7h-21h; SA/DI 8h-21h; 7/7 sans taxe, ni taxe d'urgence. En dehors des heures d'ouverture, 0842 24 24 24 (numéro gratuit). www.sunstore.ch
Test et vaccination Covid-19:
- chez **Localmed Bienne-MEDIN**, place de la Gare 2c, 032 329 55 00: sur inscription en ligne sur www.medin-bielbienne.ch. Vous trouverez des créneaux de vaccination tous les jours au 2e étage du MEDIN.
- **Pharmacie Amavita Stern**, rue du Collège 17: sur RDV au 058 878 14 30. www.amavita.ch
- **Portail de vaccination du canton de Berne:** enregistrement sur <https://be.vacme.ch>.

- **La Neuveville**
Pharmacie de service dans la région de l'Entre-deux-Lacs: 0844 843 842. SA/DI, jours fériés et veilles de jour férié: le 144 vous renseigne.
Test et vaccination Covid-19: pharmacieplus de La Neuveville (chemin des Vergers 20), sur RDV via www.pharmacieplus.ch ou par téléphone au 032 751 24 24.
- **Moutier**
Pharmacies de service jusqu'au 19 août: Centre Coop, 058 878 27 50.
Du 20 au 26 août: Centre Migros, 058 878 20 70. DI et jours fériés: 10h-12h et 18h30-19h.
- **Reconville**
Tests rapides Covid-19: pharmacie Bichsel (route de Tavannes 1), sur RDV par téléphone au 032 481 25 12. www.pharmaciebichsel.ch
- **Saint-Imier**
Pharmacies de service jusqu'au 18 août: Pharmacie Amavita, 032 941 21 94.
Du 19 au 25 août: Pharmacieplus du vallon, 032 942 86 86. Changement de service: VE à 8h.
Test et vaccination Covid-19: Pharmacieplus du Vallon (rue Francillon 4), sur RDV via www.pharmacieplusdುವallon.ch ou par téléphone au 032 942 86 86.

- **Tramelan**
Pharmacies de service jusqu'au 18 août: Pharmacie Amavita, 058 878 23 50.
Du 19 au 25 août: pharmacieplus Schneeberger, 032 487 42 48.
Test et vaccination Covid-19: Pharmacieplus Schneeberger (Grand-Rue 161), sur RDV via www.pharmacieplustramelan.ch ou par téléphone au 032 487 42 48.
- **Valbirse**
Test Covid-19: Pharmacieplus Salzmann Hébergement: rue Jakob 58, 2504 Bienne, 032 322 68 38. www.armedusulat.ch
- **Caritas**
Épicerie: rue Général-Dufour 28, 032 322 59 11. Horaires: LU 14h-18h30; MA/ME/JE/VE 10h-12h, 14h-18h30; SA 10h-14h. www.epicerie-bienne.ch

BIENNE

- www.biel-bienne.ch
- **AA Alcoologiques Anonymes**
Entraide pour les alcooliques anonymes, 0848 848 846. Groupe Bienne-Romande: quai du Haut 12, Maison Farel.
- **Armée du Salut**
Hébergement: rue Jakob 58, 2504 Bienne, 032 322 68 38. www.armedusulat.ch
- **Caritas**
Épicerie: rue Général-Dufour 28, 032 322 59 11. Horaires: LU 14h-18h30; MA/ME/JE/VE 10h-12h, 14h-18h30; SA 10h-14h. www.epicerie-bienne.ch

- **Cartons du cœur Bienne**
032 342 21 11. Permanence téléphonique: LU/MA/ME/VE 9h-10h45. www.cartonsducœur-bielbienne.ch
- **Centre hospitalier / Cliniques**
Centre hospitalier Bienne / Clinique pour enfants Wildermeth: Chante-Merle 84, 032 324 24 24. www.centre-hospitalier-bienne.ch
Hirslanden Clinique des Tilleuls: Crêt-des-Fleurs 105, 032 366 41 11. www.hirslanden.ch
- **Croix Bleue**
Place de la Gare 2c, 032 944 16 66.
- **Cuisine populaire**
Quai du Haut 52, 032 322 84 85. Distribution tous les jours: midi, 12h-13h; soir, 18h-21h. www.gassenkueche-biel.ch
- **Energie Service Biel/Bienne**
Rue de Gottstatt 4, www.esb.ch
Service de plaqet: en cas de panne d'alimentation en électricité, gaz naturel ou eau, ES7 est à disposition 24 h sur 24, 7 jours sur 7. Électricité: 032 321 12 12; gaz et eau: 032 321 13 13.
Service clientèle: 032 321 13 00.

- **Info-Entraide BE**
Centre de consultation Bienne, rue de la Gare 30, 0848 33 99 00, info@infoentraide-be.ch
LU-VE 9h-12h30; MA-JE égal. 13h-16h30.
- **Police**
Rue de l'Hôpital 20, 24h/24h, 032 344 51 11.
- **Préfecture de Bienne**
Château, Hauptstrasse 6, 2560 Nidau, 031 635 25 00, pref.bi@jgk.be.ch
- **Pro Infirmités Bienne-Jura bernois**
Au service des personnes handicapées. Rue du Manège 5, Bienne. **Consultations sur RDV:** 058 775 14 32, bienn-jb@proinfirmités.ch
- **Pro Senectute Biel/Bienne-Seeland**
Consultations: rue Centrale 40, 032 328 31 11. biel-bienne@be-pro-senectute.ch
- **rueACœur**
Aumônerie dans les rues. Rue Karl-Neuhaus 28, 078 839 26 01; www.rueaecoer.ch
- **Sleep-in**
Rue des Prés 13, 032 322 02 03. Chaque jour: 20h-0h30; 9h-10h30; fermé pendant la journée. sleep-in@bluewin.ch
- **SOS Futures mamans**
Rue Alfred Aebi 86, 032 322 10 66. Visites et entretiens uniquement en cas d'urgence sur RDV au 032 322 10 66.

- **Spitex Biel-Bienne Regio**
Rue Centrale 115, 032 329 39 00. www.spitex-biel-regio.ch
- **Table couvre-toi**
Centres de distribution de denrées alimentaires: rue Général-Dufour 65 (Armée du Salut), MA 15h30; rue Karl-Neuhaus 28 (Bienne rueAcoeur-église évangélique méthodiste), VE 16h-17h. www.tablecouvretoi.ch
- **Tourisme Bienne Seeland**
Place de la Gare 12, 032 329 84 84; LU-VE 8h30-18h; SA 9h-16h.
- **Vétérinaire**
En cas d'urgence: 0900 099 990 (2 fr./min réseau fixe). www.urgences-bienne.ch
- **Villa Ritter**
Centre animation jeunesse (13-18 ans), fbg du Jura 36, 032 323 89 55. www.villa-ritter.ch

LA NEUVEVILLE ET PLATEAU

- **Jura bernois Tourisme**
Rue du Marché 4, 032 751 49 49. laneuveville@jurabernois.ch. MA-VE 9h-12h et 14h-17h; SA/DI 9h-15h.
- **Service de maintien à domicile (SMAD)**
Rue de Neuchâtel 19, 032 751 40 61. Ce service couvre La Neuveville, Nods, Diesse, Lamboing et Prêles. www.smad.ch
- **Service social du Jura bernois**
Place du Marché 3, 032 751 10 20.

MOUTIER ET ENVIRONS

- **Cartons du cœur Jura bernois**
079 656 36 00. ME 8h30-11h. www.cartons-du-cœur-jb.ch
- **Hôpital du Jura bernois SA**
Beausite 49, 032 494 39 43. Urgences et ambulance: 144. www.hjbe.ch
- **Jura bernois Tourisme**
Avenue de la Gare 9, 032 494 53 43. LU-VE 9h-12h/14h-17h. www.jurabernois.ch
- **Service des repas à domicile**
Rue du Clos 3, 032 493 30 60.
- **Service social régional**
Rue de l'Hôtel-de-Ville 2, 032 494 11 34.

- **Table couvre-toi**
Distribution de denrées alimentaires, rue des Ouches 23 (Armée du Salut): ME 14h-15h. Infos: 076 582 46 16. www.tablecouvretoi.ch
- **ASAD Aide et soins à domicile Vallée de Tavannes et du Petit-val.**
Route de Sorvilier 21, 032 492 53 30. www.serviceasad.ch
- **Pro Senectute Arc jurassien**
Chemin de la Forge 1, 032 886 83 80. www.arcjurassien.prosenectute.ch
- **Service social régional**
Grand-Rue 1, 032 482 65 70.

TRAMELAN / VALLÉE DE TAVANNES

- **BÉVILARD**
• **ASAD Aide et soins à domicile Vallée de Tavannes et du Petit-val.**
Route de Sorvilier 21, 032 492 53 30. www.serviceasad.ch
- **Pro Senectute Arc jurassien**
Chemin de la Forge 1, 032 886 83 80. www.arcjurassien.prosenectute.ch
- **Service social régional**
Grand-Rue 1, 032 482 65 70.

- **Table couvre-toi**
Distribution de denrées alimentaires: rue Général-Voïrol 7 (église catholique): MA 14h. www.tablecouvretoi.ch
- **Service d'aide et de soins à domicile (SAMD)**
des communes de Tramelan, des Reussilles et Mont-Tramelan. Chemin des Lovières 2, Tramelan, 032 487 68 78. www.samd.tramelan.ch
- **Service de ramassage et magasin d'occasion Regenove**
Promenade 14, 032 486 91 01. MA-VE 9h-18h30; SA 9h-17h. ramassage@csp-beju.ch
- **Service social**
Hôtel de Ville, 032 486 99 40.

VALLON DE SAINT-IMIER

- **Service d'action sociale**
Fleur de Lys 5, 032 945 17 10. LU/MA/ME/VE 8h-11h30 et 14h-16h; JE 14h-17h30.

- **Service d'aide et de soins du Bas-Vallon (SASD)**
Route de Sonceboz 1, La Heutte, 032 358 53 53. Ce service couvre La Heutte, Péry, Orvin, Frinvilier, Plagne, Vauffelin et Romont. www.sasbasvallon.ch

- **Hôpital du Jura bernois SA**
Les Fontenayes 17, Saint-Imier, 032 942 24 22. Urgences et ambulance: 144. www.hjbe.ch
- **Jura bernois Tourisme**
Place de la Gare 2, Saint-Imier, 032 942 39 42. MA-VE 9h-12h/14h-17h. www.jurabernois.ch
- **Service d'aide et de soins du Vallon de St-Imier (SASDOVAL)**
Rue des Jonchères 60, Saint-Imier, 032 941 31 33. LU-VE 8h-12h/14h-17h.

DIVERS LIEUX

- **AA Alcoologiques Anonymes**
Suisse romande et italienne, 0848 848 846. www.aasri.org
- **Bénévolat - benevol-jobs.ch**
benevol-jobs.ch se met à disposition comme la plus grande plateforme suisse de bénévolat. Votre inscription sur benevol-jobs.ch vous permet de postuler en ligne et d'être contacté directement par les organisations intéressées par votre profil. www.benevol-jobs.ch
- **BKW Energie SA**
Service des dérangements: 0844 121 175. Service client BKW: 0844 121 113. www.bkw.ch
- **Centre de puériculture du canton de Berne**
Conseils gratuits pour les parents et les personnes qui s'occupent d'enfants de moins de 5 ans. Consultation téléphonique: 031 552 17 17, LU-VE 9h-13h. www.cp-be.ch
- **CSP - Centre social protestant Berne-Jura**
Le CSP offre des consultations sociales, juridiques, conjugales et familiales. Il dispose également d'un magasin d'occasion, d'un service de ramassage et d'un secteur de réinsertion professionnelle et sociale par l'emploi et la formation (Regenove). Sur RDV uniquement: 032 493 32 21, info@csp-beju.ch. www.csp.ch
- **Croix-Rouge suisse Région Seeland - Jura bernois:** 032 329 32 73. **Site CRS pour le Jura bernois:** www.crs-berne.ch/jurabernois **Site CRS pour le Seeland:** www.crs-berne.ch/seeland

«Ce sont des projets auxquels on croit»

TAVANNES Hier matin, des membres du réseau fOrum culture ont présenté les contours de trois nouvelles coproductions.

TEXTE ET PHOTO SALOMÉ DI NUCCIO

eurs titres et signatures artistiques: «C'est ça aussi» des danseurs de La Rue Serendip, «Idols» de la metteuse en scène biennoise Clémence Mermet, ainsi que «Le ciel au-dessus» de la compagnie théâtrale de Saint-Imier Utopik Family. Ces trois nouveaux spectacles, prêts à tourner ou presque, sont les derniers nés du parc de coproductions du fOrum culture, structure fédératrice des acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de la ville de Bienne. «Ce sont des projets auxquels on croit et tient à donner une visibilité», justifie le programmeur Patrick Domon, membre de la Commission création/diffusion du réseau.

Pour l'année 2022, le fOrum culture a injecté près de 120 000 francs en faveur des aides à la création et à la diffusion. «C'est un petit peu moins que ces dernières années, mais c'est dans le but de donner moins et de faire mieux», éclaire l'administrateur Lionel Gafner. Selon le choix de la commission précitée, les trois bénéficiaires reflètent un solide lot de facettes des arts vivants de la région.

Inspiration animale

Sous la forme d'une performance polymorphe à sept artistes, «C'est ça aussi» réunit danseurs, circassiens et musiciens sur le thème de l'intelligence collective. À écouter Prunelle Bry et le Noirmontain Tristan Bénon, chorégraphes et cofondateurs de La Rue Serendip, l'idée conceptuelle s'inspire des essaims d'abeilles, des bancs de poissons ou des nuées d'hirondel-



Fabrice Bessire, Prunelle Bry, Tristan Bénon et Florine Némitz, quatre représentants des trois projets bénéficiaires.

les. «On est partis sur un côté très pragmatique et davantage sociétal, de manière à construire quelque chose en apprenant chacun des autres», intervient l'artiste franc-montagnard. «À l'aide de nos différentes compétences et sur un pied d'égalité, on a cherché à créer un nouveau langage commun entre nous», corrobore sa compagne. Spectacle-concert né de l'esprit de Clémence Mermet, «Idols»

met en scène le fantasme de la célébrité. Celui de deux quidams sans bagage artistique, rêvant pourtant d'être adulés des foules et applaudis. Et alors qu'ils engagent des professionnels pour monter le show de leur vie, rien ne se passera évidemment comme prévu... Comme le dévoile la directrice artistique, des textes de Falk Richter plongent le public au cœur des personnages. «Quand la lumière bascule et la musi-

que ralentit, il a tout à coup accès à ses pensées, ses rêves, ses peurs et ses doutes.»

Masques et poésie

En voie de créer «Le ciel au-dessus», Utopik Family réédite l'expérience du théâtre de masques, devenu son cheval de bataille. Dans un univers poétique et intemporel, Fabrice Bessire et Florine Némitz campent Lou et Maé, un petit garçon et une fillette voisins de

PROCHAINS RENDEZ-VOUS DANS LA RÉGION

→ «C'est ça aussi» Le 28 septembre au Café du Soleil, à Saignelégier, puis les 3 et 4 septembre à Nebia hors murs, à Bienne.

→ «Idols» Les 8, 9, 10, 14, 15 et 16 septembre au Théâtre du Pommier, à Neuchâtel, puis les 6 et 7 décembre à Nebia, à Bienne.

→ «Le ciel au-dessus» Les 28 et 29 janvier au CCL, à Saint-Imier.

palier, tous deux issus de familles «cabossées par la vie». Fasciné par le vol des oiseaux, Lou entraîne Maé sur le toit pour y créer un monde à eux seuls. «On a voulu donner la parole aux enfants qui vivent des situations difficiles, mais qui grâce au rêve et à la créativité, donnent un sens à leur vie jusqu'à atteindre la résilience», explique Florine Némitz. En dehors de la coproduction, le fOrum culture a aussi soutenu deux autres œuvres pour leur diffusion sur scène. En l'occurrence «R'DJÂSE!» du Jurasien Jacques Bouduban, ainsi que «Le Soldat et la Ballerine» du directeur du Théâtre du Jura Robert Sandoz. Au gré d'un concert pétulant, le premier est une refonte audacieuse des chansons du patrimoine patoisant, impliquant une vingtaine de choristes et musiciens de l'Arc jurassien. Le second, dans un registre d'adaptation théâtrale d'un conte d'Andersen, illustre les amours hardies entre un soldat de plomb et une danseuse en papier.

SÉCHERESSE

Des feux oui, mais avec la plus grande prudence

Il est désormais à nouveau autorisé de faire des feux en plein air, en particulier dans les jardins, dans le Jura bernois et dans l'arrondissement de Bienne. En revanche, l'interdiction de faire du feu en forêt et en lisière, y compris dans les pâturages boisés, reste en vigueur dans tout le canton de Berne. En dehors des zones d'interdiction, allumer des feux n'est autorisé que dans des foyers fixes et avec la plus grande prudence et seulement en l'absence de vent, ont rappelé mercredi les préfets du Jura bernois et de Bienne. L'interdiction généralisée de faire des feux en plein air était entrée en vigueur le 11 août. C-MPR

EN BREF

SAINT-IMIER

Le permis pour l'hôtel est entré en force

Cette fois, plus rien ne s'oppose à la construction de l'Hôtâ, établissement d'une cinquantaine de chambres amené à accueillir les touristes dans le Jura bernois. Alors que le délai d'opposition à l'attribution du permis est échu, ce dernier est entré en force. «Les contrats sont prêts et signés pour le début du chantier», indique Gilles Marchand, l'architecte qui a travaillé sur le projet avec le bureau biennois holaa. Les travaux sont prévus pour s'étendre de fin septembre à la fin de l'année 2023. DSH

Des économies pour ceux qui font garder leurs enfants

IMPÔTS La Commission des finances du Grand Conseil est favorable à la révision 2024 de la loi sur les impôts.

En plus de transposer diverses dispositions de la loi fédérale dans la législation cantonale, la révision 2024 de la loi sur les impôts 2024 prévoit différentes incitations fiscales pour les installations photovoltaïques et les panneaux solaires thermiques.

Le Conseil exécutif a renoncé à des allègements fiscaux ciblés et à abaisser l'ensemble des barèmes d'imposition. Il a toutefois laissé entendre que de nouvelles mesures seront mi-

ses en place pour réduire la fiscalité via une baisse des quotités d'impôt cantonales dès lors que la situation budgétaire le permettra.

Un meilleur équilibre

La Commission des finances soutient en outre l'orientation proposée par le Conseil exécutif pour la révision 2024 de la loi sur les impôts. L'entrée en matière sur le projet n'a fait l'objet d'aucune contestation.

La Commission des finances propose au Grand Conseil de relever à 16 000 francs le plafond de déduction des frais de garde, qui est actuellement de 12 000 francs. Ce relèvement avait déjà été proposé lors la dernière révision 2021 de la loi sur les impôts, mais il avait été rejeté par le Grand Conseil.

La majorité de la Commission des finances estime que l'un des avantages de cette potentielle déduction de frais de



Ce relèvement avait déjà été proposé en 2021, mais refusé. PIXABAY

garde est qu'elle favoriserait l'équilibre entre l'activité professionnelle et la vie privée, en

plus de rendre le canton de Berne plus attractif sur le plan économique. Une minorité

qualifiée de la commission s'est cependant opposée à cette proposition. C-DLG

En selle depuis plus d'un siècle

MOUTIER Le club cycliste de la région fête son 100e anniversaire. Fort de plus de 80 membres, le club attire aussi des jeunes motivés.

PAR CLARA BRAGAGNINI



Créé en 1922, le Club cycliste de Moutier arpente les routes de la région depuis plus d'un siècle. LDD

Voilà plus d'un siècle que les cyclistes vont à la découverte des magnifiques paysages de la région prévôtise. Dès 1900, le cyclisme de randonnée avait son amicale prénommée «Le Guidon». Quelques années plus tard, en 1922, le Club cycliste de Moutier (CCM) est fondé. Il compte aujourd'hui plus de 80 membres.

Jusqu'en 1936, le club est connu pour participer à des rallyes alpins. Entre 1942 et 1946, le CCM organise aussi des critères professionnels en ville de Moutier. Pour relancer l'engouement du cyclisme dans la

région, qui vivait une période délicate, les membres du club ont décidé de construire le chalet du Trodai. «Ce lieu est devenu un lieu de rendez-vous pour les cyclistes», explique Vincent Rebetez, membre du Club depuis 1994.

Année après année, le CCM a pris de l'importance et décidé d'organiser des courses de vélo, notamment celle du Petit Raid. «Il s'agit de la plus vieille course VTT de Suisse. Nous l'avons créée un an avant le Grand Raid, une course qui relie Verbier à Grimentz. C'est pourquoi nous l'avons appelé le Petit Raid par la suite, mais

nous sommes bien les premiers», ajoute le membre du club. La 33e édition aura lieu début septembre à Moutier.

Des jeunes motivés

Certains membres du club ont même brillé au niveau international. C'est le cas notamment de Nathalie Griggio en VTT. D'autres comme José Flury et sa femme Anne ont aussi tutoyé le milieu professionnel. Cette dernière a évolué au niveau européen en VTT alors que son mari s'est entraîné au niveau national pendant quelques saisons. Une école de cyclisme pour les enfants a existé dans le passé,

mais finalement de moins en moins de jeunes s'y sont intéressés. Le CCM a donc temporairement fermé cette école. «Mais actuellement, nous avons des jeunes très motivés qui veulent relancer ce projet», se réjouit Vincent Rebetez. Pour fêter son 100e anniversaire, le club est resté très discret. «Nous avons organisé une sortie VTT ouverte à tous avec un pique-nique en fin de journée. Nous acceptons aussi les vélos électriques et bien sûr les vélos utilisant la force des mollets». A noter que chaque mardi, le CCM se retrouve pour arpenter les routes de la région.

De la main en or au remoulage

ORVIN Massimo Beck était de passage mercredi pour aiguiser couteaux, ciseaux et autres outils de coupe.

Après avoir parcouru les pâturages à la recherche de métal et autres trésors, Massimo Beck a rangé ses détecteurs au placard. Celui qui a découvert la main en or de Prêles en 2018 – un vestige archéologique enfoui dans un champ depuis 3500 ans – n'a conservé que quelques canifs qui lui ont donné l'idée d'une nouvelle activité. Il aiguisé désormais des couteaux, ciseaux et autres outils dans son atelier roulant. «Malgré tous les tracas qu'elle m'a occasionnés, la main d'or m'a ouvert une voie d'or dans le remoulage. Il y a quand même une justice», explique Massimo Beck, de passage à Orvin mercredi. Quelle belle destinée pour celui qui parcourait les pâturages à la recherche de mé-



Massimo Beck en plein travail, mercredi à Orvin. JEAN-CLAUDE LIÈVRE

tal et autres trésors. Sa clientèle est de tous horizons: boucher, couturière ou encore restaurateur. Le remouleur était justement au travail derrière le restaurant du Cheval-Blanc, d'Orvin. «Avec mes couteaux remis à neuf, je suis prêt pour mon travail en cuisine et pour recevoir ma clientèle», indique François Vilard, gérant du Cheval-Blanc. Son installation de remoulage n'a plus de secret pour Massimo Beck. Il affûte des lames fines, crantées, dentées ou encore dentelées. «Un couteau n'est jamais trop tranchant ou pointu. Bien au contraire, car avec un couteau n'ayant pas ces qualités-là, on force, on glisse et on se coupe. Avec un couteau bien affûté, si on se coupe, la plaie est franche et plus facile à être recousue», conclut-il en rigolant.

A noter enfin que Massimo Beck installe sa remorque dans la jonction des rues de Nidau et Dufour, à Bienne, tous les samedis matin. JCL

EN BREF

ORVIN

Recherche citernes de récupération d'eau

Actuellement, le temps très sec rend le risque d'incendie élevé. Cette situation très tendue met en alerte les services d'intervention contre le feu. Dans le but de la planification en cas d'incendie majeur, la Commune d'Orvin, en collaboration avec le Syndicat des sapeurs-pompiers OPRV, lance un appel à la population afin d'effectuer un inventaire de toutes les citernes de récupération des eaux de pluie privées de plus de 20m³. Les personnes concernées peuvent contacter l'administration municipale jusqu'au 2 septembre. C-JCL

BIENNE-BOUJEAN

Orgue et trompette au menu

La Guilde du quartier de Boujean invite la population au concert de trompette et orgue, ce samedi à 17h à l'église Zwingli. A la trompette, Diego Bassi et à l'orgue Anneros Hulliger. Le concert sera suivi d'un verre de l'amitié. JCL

SAINT-IMIER

Suite et fin du chantier routier

Le chantier à la rue Paul-Charmillot et au passage du Chalet a repris le lundi 8 août. La première étape qui concerne le Passage du Chalet sera terminée ce vendredi 19 août. Dès le lundi 22 août, les travaux se concentreront dans la rue Paul-Charmillot entre les carrefours avec la rue du Soleil et le passage du Chalet, indique le Conseil municipal. Ils concerneront essentiellement le réseau électrique ainsi que la route et les trottoirs. Durant cette phase, un secteur de la rue Paul-Charmillot sera fermé au trafic, mais des déviations par la rue du Soleil seront signalées. L'accès au parking des halles de gymnastique sera accessible par la rue Beau Site. Une fois les réseaux souterrains modernisés, la rénovation de la route et des trottoirs sera finalisée par la pose de la couche de tapis finale. C-MPR

Deux fois nonante ans

Denis Gerber, maire de Saint-Imier, et Jacques Zumwald, employé de l'administration générale et police, se sont rendus le mardi 2 août dernier au chemin de Sébastopol 8 pour célébrer le 90e anniversaire de Roger Donzé. Le lundi 15 août, Corentin Jeanneret, conseiller municipal, et Yanick Courvoisier, chef du service administration générale et police, sont allés quant à eux au home La Roseraie pour y fêter les 90 printemps de Francis Lötscher. C-MPR

NIDAU

Deux motocyclistes blessées

Deux motocyclistes ont été blessées mardi soir vers 21h à Nidau. Selon les premières constatations de la police, quatre femmes à moto circulaient l'une derrière l'autre sur la Bernstrasse en provenance de Bienne. Pour une raison encore inconnue, les deux premières motos sont entrées en collision à la hauteur de l'embranchement de la Gurnigelstrasse. La conductrice de tête a été blessée et transportée à l'hôpital après les premiers soins prodigués par une équipe d'ambulances. La motocycliste qui suivait n'était que légèrement blessée, a indiqué mercredi la Police cantonale. Le tronçon de route concerné a été brièvement fermé et le trafic dévié. La police a ouvert une enquête. C-MPR

PUBLICITÉ



LOGEMENTS POUR SENIORS

Les Roches
RESIDENCE MEDICO-SOCIALE

ENCORE 2 LOGEMENTS DISPONIBLES !

RÉSIDENCE POUR SENIORS À ORVIN DISPONIBLE DÈS L'AUTOMNE 2022

- Logements de 1 pièce, 2.5 et 3.5 pièces
- Loyers reconnus par les prestations compl. AVS
- Services à la carte (soins, repas, ménage, ...)
- Commerces et arrêt de bus à proximité

Demandez notre brochure au : 032 358 09 50

UN LIEU OÙ IL FAIT BON VIVRE

Les Ouches 26 | 2534 Orvin | www.residence-les-roches.ch

PRÊLES

«On a besoin de réenchanter notre univers»

Journaliste à TeleBilingue et enfant de Prêles, Leïla Thévoz a réalisé un film qui pénètre dans le monde des guérisseurs. Il a fait salle comble lors de ses deux avant-premières.

Les décennies passent, les progrès scientifiques trouvent des explications de manière presque effrayante à chacun des craquements de notre corps, et pourtant... Le pouvoir des guérisseurs continue d'exercer une fascinante attraction. La preuve? Presque 15 ans après le succès phénoménal du livre *Guérisseurs, rebouteux et faiseurs de secret en Suisse romande* de Magali Jenny, le film de Leïla Thévoz *Dis-moi ton secret* cartonne déjà.



Beaucoup de secrets se basent sur des prières.»

Pour l'avant-première, début juin, la cinéaste de Prêles s'était dit que le cinéma de La Neuveville ferait l'affaire, avec ses 180 places. C'est son premier film, elle avait dit à toute sa famille de venir pour qu'au moins la salle ne soit pas vide. Elle l'a finalement remplie. Deux fois. «La deuxième, les gens n'arrêtaient pas d'arriver, je ne savais plus où me mettre», sourit la jeune trentenaire. «Quand on demande aux gens, chacun a au moins une expérience à raconter avec un



Le documentaire de Leïla Thévoz sera projeté ces prochaines semaines.

guérisseur. C'est assez fou.» La sienne remonte à son enfance. Sa petite sœur avait «une boule à la gorge», raconte-t-elle. On pensait alors à «une sorte de tumeur», les médecins voulaient l'opérer. C'est là que le merveilleux survient. «Un vieil homme est passé prendre le goûter. Il a mis les mains sur sa gorge et deux ou trois jours plus tard, il n'y avait plus rien.» L'événement la laissera passablement marquée.

La science attendra

Son film, elle le revendique, ne cherche pas à expliquer ces petits et grands miracles par le

réel. Leïla Thévoz a pris quelques libertés sur le cadre que lui aurait imposé son travail de journaliste à TeleBilingue. Elle donne simplement la parole à ceux qui guérisent. La science les contredira si elle veut, mais ailleurs, une autre fois.

«Je sais qu'il y a l'effet placebo, le psychisme, ce genre de choses... Que la boule de ma sœur a très bien pu être un kyste qui est parti... Quelque part, c'est triste que tout puisse s'expliquer. Je pense qu'on a besoin de croire qu'on est plus qu'un simple corps et réenchanter un peu notre univers.»

Comme pour réveiller la candeur des spectateurs, le documentaire débute avec sa voix et la «cabane aux sorcières» de Prêles, où elle allait jadis jouer à se faire peur avec ses amis. Il dresse ensuite le portrait de cinq guérisseurs et rebouteux de Suisse romande, abordant en filigrane quelques grandes questions: la transmission du secret, la gratuité ou encore la source de leur pouvoir.

«Pratiquement chaque guérisseur utilise des méthodes différentes», observe-t-elle. Il y a néanmoins chez tous cette idée de captation d'énergie. Certains utilisent Dieu, le so-

leil ou encore des êtres de lumière, détaille-t-elle. «L'abondance des guérisseurs est quelque chose d'assez propre à la Suisse romande, il me semble, et de manière générale aux endroits catholiques. Beaucoup de secrets se basent sur des prières.» Sur les cinq protagonistes qu'elle a choisis, trois se situent par exemple en Valais. On y retrouve également Paulette Bayard, de Nods, «chez qui tous les enfants du Plateau de Diesse vont se faire soigner».

Un long travail

En tout, la concrétisation de son film lui aura pris trois ans

de sa vie. Pas toujours évident, concède-t-elle. Il y a eu les moments de remise en question, les nombreux refus autour du projet, et surtout lorsqu'il s'est agi de réunir les quelque 100 000 fr. que la production coûtait entre les salaires des différents techniciens engagés. «Je n'ai rien gagné et je ne gagnerai probablement pas d'argent.»

La cinéaste réservait la première pour le Festival du film français d'Helvétie de Bière, dans l'espoir d'y être sélectionnée. Dans l'espoir aussi, un peu plus secret, que son documentaire puisse lui ouvrir les portes de l'univers du long métrage. La réponse est tombée il y a quelques jours: elle ne sera pas retenue, certainement un peu victime de l'engorgement cinématographique post-pandémie. «Un peu déçue» forcément, mais rien n'est perdu. Elle se réjouit d'aller montrer sa production dans les cinémas de la région et dans d'autres festivals.

ANTOINETTE MEMBREZ

DATES DE PROJECTION

TAVANNES: 21 septembre
Cinéma Le Royal
Tramelan: 21 septembre
Cinématographe
Les Breuleux: 29 septembre
Cinéma Lux
Bévilard: 11 octobre
Cinéma Palace

D'autres projections sont également prévues à Oron, Neuchâtel, Lausanne et Genève, mais les dates ne sont pas encore connues. AME

Christian Zehnder à l'abbatiale

BELLELAY Le programme musical des Battements de l'Abbatiale se poursuit à Bellelay. Demain, à 20 h, ce sera au tour du vocaliste, chanteur, yodelleur et chanteur diphonique Christian Zehnder de faire vibrer le public. L'artiste effectue notamment un intense travail sur les formes d'expression non verbales de la voix humaine et les formes de communication par le yodel.

À 18 h, le public pourra aussi découvrir un événement hors les murs avec un concert qui réunira deux ensembles, le KNM Berlin et We Spoke, dans une création intitulée *Haus Musik*. Billeterie sur www.abbatialebellelay.ch. CB



Christian Zehnder. PHOTO PASCAL

Bellelay à la conquête de «l'effet waouh» touristique

BELLELAY Drôles de champignons que ces jumelles qui ont poussé autour de l'abbatiale de Bellelay. En plus elles sont bouchées, dira celui qui ne sait pas. C'est normal. Elles ne servent pas à voir plus loin en avant, mais plus loin en arrière, dans le temps, en tournant la petite molette sur la droite. Elles ramènent celui qui s'y penche dans ces lieux exactement comme ils étaient en 1790, grâce au procédé de la réalité augmentée et à un important effort de documentation sur d'anciennes gravures et la littérature.

Il y en a cinq au total. Elles font partie du projet «Bellelay 1790», financé par le Conseil du Jura bernois pour mettre en valeur la région. Il a été mené par l'historien bien connu dans la région René Koelliker. «Pourquoi 1790? C'est une année comme une autre. Tous les grands travaux ont été terminés et c'est avant le pillage de 1797.»

Visite interactive

Ces longues-vues ne sont toutefois qu'une partie du projet. Jura bernois Tourisme a également inauguré, hier devant la presse, une visite interactive en français et en allemand, via la nouvelle application imérienne Pindex (que la ville de Saint-Imier utilise également). Là encore, l'idée est de faire plonger le visiteur au cœur de cette fameuse année 1790, et là encore, c'est René Koelliker qui l'a alimentée de la substantifique moelle des nombreux ouvrages qu'il a épulés. La visite parcourt six sites, de la cryp-

te à l'abbatiale en passant par le bord de la forêt. «Tout est basé sur la réalité du quotidien à l'époque», explique-t-il. Et agrémenté de son. «Avant, quand les touristes venaient à Bellelay, il y avait un premier «effet waouh» grâce à l'abbatiale, et puis plus rien. Les gens manquaient d'informations. Là on provoque un deuxième «effet waouh». Avant cela, il existait bien une brochure, «mais il fallait la trouver», reconnaît Guillaume Davot, le directeur de Jura bernois Tourisme. On ne s'en passera pas, rassure-t-il, elle a été rééditée à 5000 exemplaires.

Les visiteurs ont désormais de hautes attentes, explique le directeur. «On doit se réinventer. Bellelay est un lieu en pleine croissance depuis une dizaine d'années, au milieu de la nature, du terroir et de la culture.» AME



Cinq longues-vues de ce type sont disposées dans les environs de l'abbatiale. PHOTO AME

EN BREF

Roventa-Henex racheté par ses dirigeants

TAVANNES Le sous-traitant horloger Roventa-Henex a changé de main. Le directeur général Jérôme Biard et le président Philippe Merk ont acquis 60% de l'entreprise basée à Tavannes. Le reste du capital-actions demeure dans les mains du fonds de placement allemand Findos Investor, partenaire financier de Roventa-Henex depuis 2013, indique la société dans un communiqué publié récemment. Findos détenait jusqu'ici la quasi-totalité des actions de la firme implantée à Tavannes. Fondée en 1959 à Bière, l'entreprise Roventa-Henex compte des marques horlogères, des joailliers ainsi que des détaillants parmi ses clients. Selon l'édition d'hier du journal *Le Temps*, l'entreprise emploie un peu moins de 100 personnes. ATS

Cimetière vandalisé

MOUTIER Le mur du cimetière prévôtois, qui longe le chemin de la Chapelle, a subi des déprédations dernièrement. Le responsable du site, François Bon, explique qu'une partie des tuiles qui le recouvrent ont été arrachées sur plusieurs mètres. «C'est arrivé une première fois à la fin juillet. Les dégâts ont été réparés mais quelques jours après, nous avons retrouvé le mur avec des dommages similaires», regrette-t-il. «Les tuiles sont vissées et collées. Il faut vraiment s'acharner pour les arracher de la sorte sur plusieurs mètres.»



Des dégâts ont été causés au mur qui entoure le cimetière.

Et d'indiquer qu'une plainte vient d'être déposée auprès de la police. CB

La jeunesse de la Vallée façonne son nouveau chez-soi

MALLERAY Très présents, ce week-end, durant la Fête des Saisons à Tavannes, jeunes gens et animateurs sont également en plein déménagement. Présentation des futurs locaux l'Action Jeunesse Régionale.

PAR SALOMÉ DI NUCCIO

« Avec notre mission, qui est celle d'accompagner la jeunesse, on tient maintenant un outil sans commune mesure régionale pour l'intégrer encore mieux dans la société. » Animateur socioculturel responsable de l'Action Jeunesse Régionale (AJR), Pierre-Alain Basso promène le visiteur dans le nouveau fief de Malleray, sis dans la partie inférieure du bâtiment de l'Armée du Salut. Trois ans après les réfections des locaux de Tramelan-Dessous, l'équipe de l'AJR fait cette fois-ci le pas du déménagement du côté de Valbirse. Le 31 août, elle rendra les clés de son QG, à Grand-Rue 54, qui l'a accueillie dans ses étages pendant plus de 10 ans.



Vu que c'est un bâtiment à vocation sociale, on ne paiera pas plus cher que là où nous étions jusqu'à présent."

PIERRE-ALAIN BASSO
RESPONSABLE DE L'ACTION
JEUNESSE RÉGIONALE

Au bénéfice d'espaces lumineux, dégagés et enceints de baies vitrées, le centre de jeunes est en passe de troquer 160 m² contre 220, en gagnant de surcroît quelque 100 m² de jardin et deux garages. Et tout cela à plain-pied, quasiment. Seul le bureau du personnel investira le 1er étage.



Aux côtés de Pierre-Alain Basso, animateur socioculturel responsable, Thomas, Maude, Marta et Johannie installent le nouveau billard. SDN

A l'égard des besoins de quelque 700 membres, issus de 13 communes de la Vallée et des environs, les animateurs peuvent désormais prétendre mieux accueillir les jeunes à mobilité réduite. Une commodité que l'ancien antre n'offrait guère. «Le plus important, pour nous, était de pouvoir proposer un accueil à ces personnes sans les stigmatiser encore davantage. Car

lorsqu'on doit porter quelqu'un pour l'amener dans une structure comme la nôtre, ça génère forcément des regards alors qu'on essaie justement de se battre là contre en apportant des réponses», martèle le responsable, déjà très enclin à approcher certaines institutions. «On va sans doute mener des opérations pour pouvoir leur proposer des animations spécifiques.»

A deux pas de l'ancienne adresse de l'AJR, propriété communale, les locaux de l'Armée du Salut étaient de moins en moins exploités, ces deux dernières années, et implicitement en quête de locataires. Comme l'explique Pascal Donzé, officier responsable des sites du Jura bernois, les actions culturelles se déroulent désormais entre Tramelan et Moutier. «La grande salle de Malle-

ray était surtout utilisée pour des repas, de l'accueil ou des activités très ponctuelles. Ce qui n'était par conséquent pas rentable.»

En rapport aux valeurs salustiques des bailleurs, une location abordable a pu être négociée. «Vu que c'est un bâtiment à vocation sociale, on ne paiera pas plus cher que là où nous étions jusqu'à présent», confie l'animateur responsable. «Et

pour une question de sécurité, on a rattaché le bail à notre contrat de prestations avec le Canton, qui court de quatre ans en quatre ans.»

Intimité culinaire

Outre la grande salle polyvalente, Pierre-Alain Basso présente aussi le «coin geek», dédié aux jeux électroniques, ainsi qu'une pièce propice à la pratique de la musique. En corollaire, la perspective d'une cuisine aussi spacieuse qu'intimiste le ravit, lui et ses collègues. «Il s'agit d'un lieu particulier, parce que plein d'échanges et confidences se mettent en place lorsqu'on prépare un repas. Ce qui en fait une partie hyper intéressante. Et quand un jeune homme fait la vaisselle pour la première fois, par exemple, il se crée parfois des contacts d'une manière vraiment particulière.»

Le transfert en cours ouvrira également la voie à de nouvelles activités, dont des ateliers de jardinage et des parties de foot. Le matériel usagé a aussi été remplacé. Notamment le billard et la table de ping pong. En ce qui concerne l'aménagement et les futurs décors, plusieurs jeunes s'activent sans calculs depuis la semaine passée. «Je suis très impatiente de voir le résultat final», admet Johannie, 15 ans et demi, qui s'avoue comme Thomas «impressionnée par autant d'espace». Reste à mettre la main sur un bon vieux flipper. «Jamais personne ne nous en a proposés, et en achetant un nous reviendrait hyper cher», lance Pierre-Alain Basso en guise d'appel.

Un beau succès sportif entre crêpes et pâtisseries

PRÊLES La 11e édition de la Course de la Solidarité s'est déroulée, vendredi en fin d'après-midi, au départ de la halle polyvalente.

Au total, 250 sportives et sportifs se sont dépensés, vendredi à Prêles, tout au long des différents parcours proposés. Les catégories enfants ont réuni 73 athlètes en herbe et 75 personnes ont couvert la distance de 7 km dans la catégorie walking-plaisir. La météo était idéale: la canicule avait disparu et le ciel était nuageux. Du côté de la restauration, on a fait fort également. Les menus proposés, les crêpes et les pâtisseries ont connu un franc succès. La salle était complète et une excellente ambiance y régnait. Le trio régional de cor

des Alpes a ajouté une note joyeuse à la rencontre. Une petite déception a quand même marqué cette soirée. En effet, un problème s'est glissé dans le système informatique, au niveau du chronométrage. Si bien que dans la catégorie des enfants, il n'a pas été possible d'établir un classement correct, ce qui, naturellement, en a déçu plus d'un. Car chacune et chacun s'était donné à fond durant sa course. Les choses se sont un peu mieux déroulées du côté des adultes. Chez les hommes, le meilleur temps de la journée a

été réalisé par Mirko Ratano, de Colombier, en 38 minutes exactement. Chez les dames, c'est l'inévitable et régionale Carole Perrot qui a signé le meilleur temps du jour en 47'41". Les résultats de la course peuvent être consultés sur le site coursedelasolidarite.ch. Le résultat financier intégral de cette course sera remis à l'Entraide protestante suisse (EPER), en faveur d'un projet au Cambodge. Ce pays est essentiellement agricole. Près de 80% de sa population vit dans les zones rurales. Ces familles paysannes ont besoin d'aide.



La Course de la Solidarité a connu un grand succès, notamment avec la participation de 73 enfants. UK

En 2020, 350 d'entre elles ont ainsi vu leurs revenus augmenter grâce à un meilleur accès au marché. Actuellement, plus de 1200 familles sont soutenues dans la production et la

commercialisation du poivre. Pour la Course de la Solidarité, il est possible d'organiser des parrainages. Une famille a choisi cette possibilité et, à elle seule, a pu récolter le montant

de 1500 fr. pour le Cambodge. A l'annonce de cette bonne nouvelle par le président Stéphane Rouèche, une salve d'applaudissements a jailli de la salle. **ULRICH KNUCHEL**

Plaisir en partie retrouvé pour Olivier Burri

AUTOMOBILISME Le vétéran prévôtois s'est amélioré samedi et dimanche au Rallye d'Ypres, qu'il a bouclé au 29e rang.

PAR ETIENNE CHAPUIS



Olivier Burri et sa nouvelle Hyundai i20 croqués dimanche dans les rues d'Ypres. LUDOVIC CARNAL/PROJECT-DIFFUSION

En sensibles progrès par rapport à ses ennuis de vendredi (Le JdJ du 20 août), Olivier Burri (Hyundai) est remonté de la 43e à la 29e place du classement scratch du Rallye d'Ypres, ce week-end en Belgique, à 24'50 du vainqueur, l'Estonien Ott Tänak. Dans sa catégorie des plus de 50 ans, le pilote de Belprahon a conservé en revanche son 3e rang, avec 9'21 de retard sur l'Allemand Armin Kremer (Skoda), qui était hors d'atteinte. La victoire de cette manche du championnat du monde est donc revenue à Tänak (Hyun-

dai), devant les Toyota d'Elfyn Evans et d'Esapekka Lappi. Pour sa part, Kalle Rovander (Toyota) a conservé la tête du championnat WRC. Victime d'une sortie de route samedi, le Belge Thierry Neuville, lui, a perdu un temps précieux et rétrogradé au 20e rang.

Il écrase une poule

Tänak a remporté ainsi sa deuxième victoire consécutive après celle de Finlande et réduit un peu son retard sur Rovander après 9 manches sur 13. Le jeune Finlandais a toutefois empêché les 5 points de la victoire dans la 20e et dernière spéciale,

la «powerstage», et compte désormais 203 points au championnat, contre 131 à Tänak. «Samedi et surtout dimanche, les choses se sont mieux passées pour nous, et cela pour plusieurs raisons», explique Olivier Burri, qui faisait équipe avec Anderson Levratti. «Nous avons mieux cerné les problèmes inhérents à ce genre de routes. Mieux géré aussi les paramètres de notre nouvelle voiture. Et progressé dans l'installation du set-up. Tous ces ingrédients nous ont incités à sortir de notre zone de confort, et le plaisir est peu à peu revenu.» Et de dresser ce constat:

«Par excès de prudence sur ce parcours redoutable, je me suis montré trop lent dans les passages lents. En revanche, j'ai été crédité de bons chronos dans les passages rapides.» Olivier Burri reconnaît par ailleurs avoir commis quelques impairs. «De légères erreurs de parcours», précise-t-il. «Un coup, à la suite d'une mauvaise interprétation de ma part des consignes de mon navigateur, nous nous sommes retrouvés dans la cour d'une ferme et avons écrasé une poule. Cette bêtise nous a fait perdre quelque chose comme 30 secondes...»

Carole Perrot impériale, en Erguël comme ailleurs

TRIATHLON L'athlète de Prêles s'est facilement imposée lors de l'Erguëlathlon, troisième étape du championnat jurassien.

Comme lors des deux premières manches du championnat jurassien, Carole Perrot (archives Rabih Haj-Hassan) a gagné sans devoir forcer son talent dimanche lors de l'Erguëlathlon. Avec un joli temps d'un peu plus d'une heure et quart (1h16'13), la triathlète de Prêles a devancé sa jeune dauphine Mégane Choffat de quasiment neuf minutes. Comme souvent, sa domination a été sans appel. A tel point

que Carole Perrot s'est inquiétée de représenter un potentiel découragement pour les autres concurrentes. «Je ne sais pas si c'est bien que je continue de faire ces courses, si ça dégoûte les gens...», a-t-elle déclaré. Elle indique espérer au contraire que ses performances de haut niveau puissent être synonymes de motivation pour les autres concurrentes. Pour Olivier Grossniklaus, président de l'organisation de

l'événement imérien, les performances de la récente championne d'Europe de cross-triathlon chez les 40-44 ans doivent servir de modèle pour «inciter des jeunes femmes à vouloir performer et rivaliser avec une championne».

Serré chez les hommes

En catégorie masculine, Elio Schneider (23 ans) a, lui, trouvé un très sérieux rival en la personne de Ricardo Sênos pour fi-



nalement s'imposer avec 36 secondes d'avance. Le natif du Portugal était pourtant plus rapide sur terre, mais la natation

Aucun souci pour les ténors



Young Boys a été à la fête dimanche à Schoenberg. KEYSTONE

FOOTBALL

Tous les clubs de Super League ont passé l'obstacle des 32es de finale de la Coupe.

La palme de l'efficacité revient à Saint-Gall. Les Brodeurs, finalistes malheureux des deux dernières éditions, ont écrasé Rohrschach-Goldach 15-0! Akolo, auteur d'un quadruplé, et von Moos, qui a marqué trois fois, se sont notamment illustrés. Tenant du trophée, Lugano l'a emporté 5-1 à Linth. Arigoni et Haile-Selasie ont chacun marqué un doublé. Le FC Zurich, en difficulté en Super League, a gagné 4-0 à Cham grâce notamment à un triplé de Tosin. Bâle a

pour sa part connu un passage facile à Allschwil, où il s'est imposé 5-0.

Les Young Boys se sont aussi fait plaisir à Fribourg face à Schoenberg. Les Bernois l'ont emporté 10-1. Le buteur Nsame a inscrit trois des réussites de son équipe.

Des duels prometteurs

Le tirage au sort des 16es de finale a réservé une belle affiche. Le Lausanne-Sport recevra en effet le FC Zurich. Ludovic Magnin rêvera sans doute de jouer un mauvais tour à son ancien club. Le duel entre Aarau et Bâle est aussi assez prometteur. Côté romand, Sion se déplacera à Rapperswil alors que Servette s'en ira à La Chaux-de-Fonds. Le Stade Lausanne-Ouchy accueillera pour sa part les Young Boys. **ATS**

MOTOCYCLISME

Francesco Bagnaia signe son cinquième succès de 2022

L'Italien Francesco Bagnaia (Ducati) a remporté le Grand Prix d'Autriche MotoGP à Spielberg. Il a devancé le Français Fabio Quartararo (Yamaha), toujours solide leader du championnat. Quartararo, tenant du titre, compte désormais 32 points d'avance sur l'Espagnol Aleix Espargaro (Aprilia), 6e en Autriche, et 44 sur Bagnaia, qui s'est imposé pour la cinquième fois de la saison. Sur un circuit favorable aux Ducati et à leur puissance, le Français a fait mieux que limiter les dégâts. Il a aussi bien profité des erreurs de l'Italien Enea Bastianini (Ducati-Gresini) et de l'Espagnol Jorge Martin (Ducati-Pramac), qui ont tous deux manqué l'occasion de terminer sur le podium. **ATS**

lui a coûté cher à cause d'une épaule encore convalescente. Les athlètes ont expliqué avoir dû faire face à un dénivelé très rude, mais un parcours qui techniquement n'a finalement «rien de spécial», comme le rapporte Elio Schneider. Il est rejoint par son dauphin Ricardo Sênos, qui assure que «tout le monde peut prendre son vélo et faire cette course».

Participants en nombre

Abordable même pour les non-initiés, l'Erguëlathlon a également vu de nombreux triathlètes novices se mesurer au parcours imérien pendant cette journée ensoleillée, grâce à la catégorie «découverte». Le but de cet Erguëlathlon remanié était pour ce dernier de pouvoir mettre au défi autant les athlètes de championnat que ceux des catégories pou-

laire. Le pari semble réussi, en tout cas au vu du nombre de participants (102), qui a triplé par rapport à celui de l'an dernier. **JEAN FRIEDRICH**

ERGUËLATHLON

Saint-Imier. Classement scratch. Messieurs: 1. Elio Schneider (La Chaux-de-Fonds) 1h06'20". 2. Ricardo Sênos (La Chaux-de-Fonds) à 36". 3. Bastien Jomod (Boveresse) à 48". 4. Maxime Droz (La Chaux-de-Fonds) à 4'40". 5. Vincent Percassi (Les Geneveys-sur-Coffrane) à 5'55". 6. Baptiste Rüegg (Courrendlin) à 7'05". 7. Bertrand Duchemin (La Sagne) à 7'20". 8. Vincent Munari (La Chaux-de-Fonds) à 12'18". 9. Quentin Christe (Vendlincourt) à 23'59". 10. Maxime Fontaine (La Chaux-de-Fonds) à 13'00".

Dames: 1. Carole Perrot (Prêles) 1h16'13". 2. Mégane Choffat (Cornol) à 8'53". 3. Alexandra Laurent (Neuchâtel) à 14'06". 4. Bérengère Chisletta (La Chaux-de-Fonds) à 14'27". 5. Eva Mathys (Renan) à 19'10". 6. Diana Sofia Ventura Andrade (La Chaux-de-Fonds) à 21'11". 7. Fanny Meier (Délémont) à 23'44". 8. Béatrice Bilger (Geneveys-sur-Coffrane) à 32'03". 9. Ana Laura Herández (Saint-Blaise) à 54'04".

Vingt ans de solidarité

ŒUVRE D'ENTRAIDE L'association Avenir Madagascar, qui soutient divers projets dans l'île, a été créée sur le Plateau de Diesse en 2002.

PAR ULRICH KNUCHEL



L'École supérieure spécialisée à Antsirabe a pu être fondée grâce notamment à l'association Avenir Madagascar. BERNARD SCHINDLER

C'est le regretté journaliste José Ribeaud qui est à l'origine de l'association Avenir Madagascar, déclare son président, Pierre Petignat, de Diesse. Le journaliste s'était rendu sur l'île, pour y former des journalistes et relancer la radio locale. Elle se nomme Radio Haja, c'est-à-dire, dignité. Mais, José Ribeaud a voulu en faire davantage pour ce pays. Ainsi, en 2002, Avenir Madagascar a vu le jour. Une œuvre d'entraide qui ne veut pas tout apporter sur place, mais qui désire responsabiliser les personnes du lieu.

Ainsi, en collaboration avec l'évêque, l'École supérieure spécialisée du Vakinankaratra, à Antsirabe, ville de près de 400 000 habitants, a été fondée. «A Madagascar, il est préférable d'obtenir le soutien d'une personnalité bien en place pour concrétiser une telle entreprise», explique Pierre Petignat.

L'équivalent d'une HES

Cette école est l'équivalent d'une HES de chez nous et offre six filières de bachelors, notamment journalisme et enseignement, ainsi qu'une de master en développement durable. Deux nouvelles filières, informatique et paramédical, sont actuelle-

ment en préparation. L'établissement compte aujourd'hui près de 1000 étudiants. Un si grand centre de formation avait naturellement besoin de toilettes.



A Madagascar, il vaut mieux avoir le soutien d'une personnalité bien en place pour concrétiser une telle entreprise.

PIERRE PETIGNAT
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION Avenir
MADAGASCAR

L'Association a récolté et envoyé les fonds nécessaires. Les lieux d'aisance ont été réalisés par des personnes compétentes de là-bas. Et on ne parle même pas des énormes besoins en eau. Un puits a donc été foré, sous la supervision de Bernard Schindler, de Diesse, hydrogéologue de formation, membre du comité et par ailleurs collaborateur au Journal du Jura. «Si on creuse à la main, il faut s'arrêter dès que l'eau apparaît et monte plus haut que les genoux. En revanche, en forant, on peut aller à 40 m, voire plus profond encore», nous apprend le président. Et

c'est précisément là qu'une eau de très grande qualité a été découverte, en quantité quasi inépuisable. Et pour couvrir les besoins en électricité, une étude est menée actuellement, avec des entreprises locales, pour l'installation de panneaux photovoltaïques. Une école de formation générale (préscolaire, primaire et secondaire) a été créée en brousse. Elle compte 150 élèves. Là aussi, il faut assurer l'alimentation en eau.

«Aidez-nous à les aider»

Ce projet avait été présenté ce printemps à la Fête de la Solidarité, à Saint-Imier. Il a remporté le premier prix, ce qui équivaut à 5000 francs. Du coup, un Syndicat des eaux régional a décidé d'ajouter le même montant. Ainsi, le forage pourra être entrepris tout prochainement. Selon Pierre Petignat, le départ de Bernard Schindler est prévu ces tout prochains jours, dans le but de coacher les foreurs de puits. De plus, les élèves des classes spéciales de la cité erguélienne ont vendu pour 2500 francs de gâteaux, ce qui assurera la construction de douches. Dans la région enclavée et difficilement atteignable d'Antenina, un travail de reforestation a

été commencé par les agriculteurs. «Car, à force de pratiquer la culture sur brûlis, la forêt n'a plus le temps de repousser», explique Pierre Petignat. Des élevages de lapins ont vu le jour. Ainsi, la population peut varier sa nourriture, mais aussi profiter du fumier des rongeurs pour fertiliser la terre. La rizipisciculture a aussi été introduite. Lorsque les champs de riz sont mis en eau, on y introduit des poissons qui vont également y déposer leurs fientes. Lorsque les champs sont mis à sec pour la récolte, on rassemble les poissons dans des grands trous creusés à cet effet, jusqu'à la prochaine plantation. Pour marquer ses 20 ans, Avenir Madagascar a fait fabriquer un pousse-pousse par des apprentis du ceff Artisanat, de Moutier. Pour attirer l'attention de la population, ce véhicule a déjà passé par Tramelan, à l'occasion du CIP Solidaire. La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel ont aussi été visitées. Pierre Petignat nous précise que le pousse-pousse circulera encore à l'occasion de différentes manifestations dans notre région. Dans l'enchaînement, il nous livre le slogan d'Avenir Madagascar: «Aidez-nous à les aider!»

EN
BREF

LOVERESSE

Fête champêtre au stand

La Musique Fanfare de Loveresse invite tous ses amis à sa traditionnelle fête champêtre au stand de tir de Loveresse, le dimanche 28 août, dès 11h. Une tente annexe sera à disposition. Après l'apéritif en musique, un copieux choix de repas sera servi. L'après-midi sera populaire et récréative avec Anton à l'animation musicale. **C-MPR**

TRAMELAN

Une torrée pour la bonne cause

Après deux ans d'interruption, le Rotary-Club Les Reussilles va renouer avec la tradition de la Torrée géante, ce samedi 27 août dès 11h, à la Loge de La Chaux aux Reussilles. L'occasion de déguster les incomparables saucisses mijotées sous la braise, de prendre l'apéro à la cantine, et de se régaler. Sans oublier le détour au bar, Fidèle à sa vocation d'entraide, le Rotary-Club s'attribuera le bénéfice de cette torrée à la Fondation La Grande Maison, à Corgémont, un foyer pour enfants et ados. **MSB**

MOUTIER

Annulation à la cave St-Germain

C'est avec regret que l'association Autour de St-Germain a dû annoncer l'annulation du concert de la formation O Tone Trio prévu ce samedi 27 août. La météo très particulière de cette année a comme conséquence des vendanges (très) précoces qui ne permettent plus l'utilisation de la Cave St-Germain comme espace de concert. **MPR**

LAMBOING

Amour de platine



ULRICH KNUCHEL

Le 22 août 1952, Germain Dubois, de Lamboing et Madeleine Decrauzat, de Diesse, unissaient leurs destinées, à Diesse. Cette fidélité perdure depuis 70 ans. Le couple a vu naître trois fils et une fille. Ils sont six fois grands-parents et cinq fois arrière-grands-parents. Trois de leurs arrière-petits-enfants sont en Australie. «Nous ne les avons vus qu'une seule fois, depuis qu'ils sont partis, en 2011», regrette Madeleine Dubois. Germain a fait un apprentissage de maréchal-ferrant. Il s'est aussi formé en tant que monteur de stores et a travaillé aux Tréfileries ainsi que chez Hartmann, à Bienne. En 1967, il a fondé sa propre entreprise d'installation de stores, à Lamboing. Son épouse a travaillé en tant qu'ouvrière d'usine jusqu'à la naissance des enfants. Mais, dès 1967, elle a secondé son mari, assurant entre autres tout le travail administratif. En 1994, deux des fils ont repris les rênes du commerce et les parents ont entamé une retraite paisible et bien méritée. Ils ont voyagé dans plusieurs pays. Ils profitent aussi de leur chalet sis sur la rive sud du lac de Neuchâtel. Bricolages et puzzles font partie de leurs loisirs, actuellement. Samedi dernier, la famille a organisé une belle fête en leur honneur, dans un restaurant de la région. **UK**

La spiritualité en images

LA NEUVEVILLE Exposition de photos de l'imageur Edmond Farine.

Edmond Farine exposera ses photos dès le 4 septembre au secrétariat de la paroisse réformée de La Neuveville. Le photographe aime cultiver les voyages: il sillonne ainsi la planète depuis plusieurs décennies et il en ramène des photos qu'il expose, ou présente, en amateur et sans autre prétention que celle du plaisir du partage.

L'imageur, comme il aime à se décrire, a repris des photos de plusieurs édifices consacrés à différentes religions: protestante, catholique, juive, orthodoxe, musulmane, hindouiste et bouddhique,

d'ici à là-bas. «Où que l'on aille autour de la terre, on retrouve toujours des hommes et des femmes dans leurs relations au spirituel, avec les lieux de culte qu'ils lui ont dédiés.

Des lieux, des trésors

Les civilisations ont toujours eu des liens très étroits avec la spiritualité, hier comme aujourd'hui, ici comme ailleurs, et les architectes, comme leurs commanditaires, ont souvent réalisé des œuvres magistrales, majestueuses ou simplement hors du commun dédiées à ceux qu'ils vénèrent, raconte Edmond Farine.

Bien de ces lieux représentent des trésors architecturaux dont plusieurs sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. Les photos amènent le visiteur non seulement à en découvrir quelques-uns par l'image, mais l'invitent aussi à dépasser le bout de sa rue ou de sa vue pour contempler une diversité que l'exiguïté du secrétariat de la paroisse limite forcément. Le vernissage aura lieu le dimanche 4 septembre à 11h. **C-MPR**

<https://imageur.wordpress.com/rites-et-lieux-de-spiritualite-du-monde/>



Une colline de croix en Lituanie. EDMOND FARINE

«Une sonnée générale» avec plus de 170 personnes

NODS La 7e Rencontre romande des sonneurs de cloches aura lieu samedi 27 août lors de la Fête villageoise. Elle est organisée par le groupe du Plateau de Diesse.

TEXTE ET PHOTO CÉLINE LATSCHA

Les sonneurs de cloche s'inscrivent de longue date dans le mythe de l'identité suisse, rythmant ici une désalpe, là un événement patriotique. Sur le Plateau de Diesse, force est de constater que le groupe s'est constitué d'abord pour relever un défi. En effet, la Jeunesse de Nods organise toujours traditionnellement un petit Nouvel-An le 1er janvier, et en 2001, le thème choisi était la montagne.

«J'avais envie de proposer une animation différente, et j'ai contacté différentes personnes de mon entourage pour monter un groupe de sonneurs de cloche», confie d'entrée de jeu Daniel, l'un des membres fondateurs. Si les débuts sont plutôt chaotiques (leurs premières performances ne sonnaient pas forcément juste), peu à peu le groupe se met à l'unisson. Chacun a sa cloche et joue un rôle dans l'ensemble. Et à les entendre répéter avec sérieux au pied du Chasseral, en pleine campagne, on ne peut être qu'impressionné.



C'est une sorte de clin d'œil d'animer la fête du village où tout a commencé.

DANIEL
SONNEUR DE CLOCHE DU PLATEAU DE DIESSSE

Surtout que les Sonneurs de cloche du Plateau de Diesse n'ont pas fait les choses à moitié: fièrement vêtus de leurs chemises grenat qui portent leur logo dans le dos et leur surnom brodé sur le devant, ils défilent en rythme.

Les enfants, la future relève, portent quant à eux des petits costumes d'armailles, heureux de pouvoir participer au concert. Même les vaches des pâturages alentour s'arrêtent pour les écouter tant l'ensemble est aussi surprenant qu'harmonieux. Les répétitions s'égrènent au rythme d'une par



Il n'y a pas d'âge pour entrer dans le groupe des sonneurs de cloches du Plateau de Diesse.

mois, et les sonneurs se rendent à chaque fois chez l'un des membres du groupe. Un groupe constitué d'une quinzaine de personnes au total.

Des cloches modelées à la main

Un groupe composé d'hommes et de femmes, qui balancent leurs lourdes cloches tout aussi bien que les hommes, avec le même élan. Les cloches d'ailleurs, toutes de fabrication différente, soit modelées à la main, soit réalisées industriellement, ont toutes été personnalisées par les sonneurs qui y ont apposé leur date de naissance notamment.

«Nous sommes fiers de perpétuer cette belle tradition sur le Plateau de Diesse où nous avons tous des liens

très forts. D'ailleurs la plupart d'entre nous vivent encore ici», explique Samuel Sprunger, qui est également membre de la Fanfare Harmonie de Prêles. Et c'est justement au cœur de leur beau Plateau de Diesse que les sonneurs du même nom ont décidé de convier leurs camarades de toute la Suisse romande samedi prochain, à l'occasion de la Fête villageoise de Nods. «C'est une sorte de clin d'œil d'animer la fête du village où tout a commencé», souligne encore Daniel. «Et nous sommes fiers de pouvoir offrir un cadre aussi propice à cette 7e Rencontre romande des sonneurs de cloches.»

Le programme débutera dès 10h15 sur la place du village qui aura revêtu ses

habits d'apparat pour l'occasion, entre tradition et sabordages pirates. Pas moins de 170 sonneurs sont attendus sur place, des sonneurs qui s'en donneront à cœur joie dès 15h45, lors de leur «sonnée générale».

En préambule de ce moment unique qui risque de s'entendre loin à la ronde, un cortège animera Nods et permettra aux différents groupes de sonneurs de se produire. Une rencontre qui créera forcément l'événement et fera peut-être même, qui sait, naître des vocations. A noter que la Fête villageoise commencera le vendredi 26 août à 18h30 pour se terminer dimanche vers 22h.

Programme complet sur www.nods.ch

EN BREF

VILLERET

Filiale postale en pause

Les activités postales seront interrompues durant six semaines dans la boulangerie-pâtisserie-alimentation Chez Jean-Pierre, à Villeret. Comme déjà annoncé dans ces colonnes, le magasin cessera ses activités le 7 septembre. La surface commerciale sera reprise par le magasin Volg dès le 6 octobre. Ce qui nécessitera des travaux de transformation, indique La Poste dans un tous-ménages envoyé mardi à la population. Les activités postales seront réintroduites le 24 octobre. Dans l'intervalle, les clients pourront se rendre à la filiale postale de Saint-Imier pour effectuer leurs opérations postales. **MPR**

BELPRAHON

Des crimes à la Pierre Bellemare

Historien, natif de Sorvilier et établi à La Chaux-de-Fonds, Karim Boukhris a plongé dans des affaires criminelles qui se sont déroulées dans le canton de Neuchâtel au début du 19e siècle. Il relate des crimes odieux, affaires sordides ou infraction contre les mœurs, au travers de lectures de ses Capsules criminelles. Les textes sont établis à partir de faits réels tels qu'ils sont retranscrits dans les manuels de justice de l'époque et racontés à la façon de Pierre Bellemare. Il revient sur les lieux des délits avec des récits croustillants qu'il partagera à la salle communale de Belprahon, ce samedi 27 août à 19h. **C-MPR**

TIR

La der qui sonne

La société de Tir de campagne d'Orvin avise les tireurs astreints que le dernier tir obligatoire aura lieu le samedi 27 août de 8h à 11h au stand du Jorat organisé par la section SOF de Bienne. Une dernière occasion pour les militaires astreints sera le mercredi 31 août de 17h à 19h30. **JCL**

LA NEUVEVILLE

En balade avec la sorcière

Samedi 27 août, la Société de développement La Neuveville (SDN) organise, de 10h à 17h, une balade de la sorcière. Une journée pleine de surprises le long du sentier avec des haltes ou de vraies sorcières-conteuses feront frémir petits et grands. **MPR**

ORVIN

La fin du poids public



JEAN-CLAUDE LIÈVRE

Dans le courant du 19e siècle, c'était une fierté communale et un symbole de prospérité que de pouvoir s'équiper d'un pont-bascule public qui permettait de déterminer le poids de tous véhicules routiers, agricoles ou animaux tels que les porcs ou vaches destinés à la vente. Mais les temps changent et ces poids publics disparaissent les uns après les autres. Philippe Léchet, dernier responsable pour la pesée à Orvin, a vu disparaître récemment celui situé au centre du village. Son emplacement sera revalorisé au profit d'une place de détente faisant partie des rénovations de la route cantonale. **JCL**

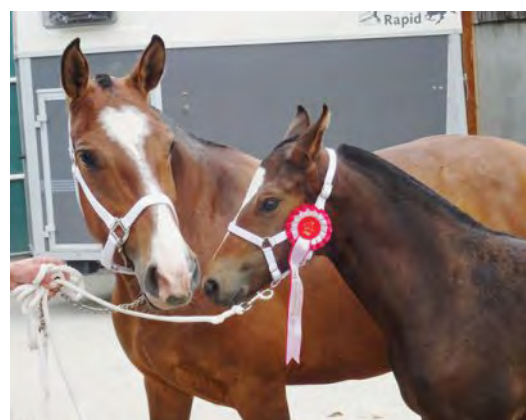
Une race en progression

PLATEAU DE DIESSSE Quinze chevaux sous l'œil des experts.

Le Syndicat chevalin Montagne de Diesse et environs avait donné rendez-vous aux éleveurs de la région, récemment à La Praye, afin de procéder au concours annuel. En tout, 15 jeunes spécimens, nés cette année, accompagnés de leur mère, ainsi qu'un étalon ont été présentés au jugement perspicace des experts. Ces derniers sont cependant arrivés avec un certain retard, refoulés qu'ils ont été par la police, à Orvin. Un des juges, Vincent Monin, s'est plu à relever la bonne préparation et la présentation parfaite des chevaux.

Le soin apporté à leurs animaux par les éleveurs est le gage d'un bel avenir pour la race franches-montagnes. Il a affirmé que d'année en année, cette race est en progression.

En plus des éleveurs, quelques personnes passionnées de chevaux ont assisté au concours. Au terme des passages devant les juges, Giulia, avec sa mère Granita, appartenant à Marie-



Granita semble fière de sa progéniture. **UK**

Claude Mottet, d'Orvin a devancé Carisma des Rochettes, avec Saphira des Rochettes, de Jean-Claude Barmaverain, de Montagny-la-Ville et Eny, avec Nina, de Sonia Probst, de Gals. **UK**

PLATEAU DE DIESSE

Les cartes météo donnent raison aux parents contre les juges bernois

Dans un arrêt récent, le Tribunal fédéral donne partiellement raison à des parents d'enfants que la Communauté scolaire du Plateau de Diesse ne voulait plus transporter. Il faudra le faire en hiver, tranchent les juges fédéraux, qui estiment que la pratique du vélo n'y est pas sûre en cette saison.



La communauté scolaire du Plateau de Diesse devra continuer à assurer en hiver le transport d'enfants de fermes éloignées, a décidé le Tribunal fédéral. Les chemins y sont trop dangereux pour la pratique du vélo.

C'est à un véritable jeu de ping-pong judiciaire que se sont livrés la Communauté scolaire du Plateau de Diesse et quatre familles d'enfants domiciliés relativement loin de l'école.

Jusqu'à l'été 2016, les enfants étaient pris en charge à leur domicile par un transport scolaire. Mais à la rentrée, la communauté a décidé de supprimer ce service. Elle voulait

elle-même taper sur les doigts par le Tribunal administratif bernois. L'INC a alors confirmé que la Communauté scolaire devait assumer ces trans-

ports, sauf pour un enfant de plus de 10 ans, moins éloigné de l'école que les autres, et qui pouvait s'y rendre à vélo, sans indemnisation.

Une table de marche scolaire

Parents et école ont alors saisi à nouveau la justice bernoise, qui a validé la décision

de l'instruction publique, si ce n'est que les juges ont admis qu'un second enfant, une fillette en l'occurrence, était aussi suffisamment âgée pour aller à l'école à vélo à partir de la rentrée 2020. À 800 mètres d'altitude, avec le déagagement du Plateau de Diesse, le Tribunal administratif bernois a rejeté l'argumentation des parents, qui estimaient qu'un enfant ne pouvait pas se déplacer en hiver à vélo.

Saisis d'un ultime recours des parents de la jeune cycliste, les juges fédéraux ne sont pas du même avis que la cour bernoise. La véritable question de cette affaire est de déterminer la distance maximale qu'un enfant de 10 ans peut parcourir à vélo pour se rendre à l'école. À pied, selon le dénivelé et les conditions météo-

Le lait ou l'école, il faut choisir

Les recourants exploitent une ferme dédiée à la production de lait. Il y a une forte charge de travail tôt le matin, et ils ne peuvent donc pas conduire eux-mêmes leur fille à l'école. Si le vélo est praticable en été, ces parents prétendaient que

les conditions topographiques et climatiques rendent la pratique du vélo très difficile, voire impossible en hiver.

Le Plateau de Diesse est dans le même ensemble du Jura occidental que Chasseral, et ce dernier lieu dispose d'une station météo. Le climat du Plateau de Diesse peut donc être déterminé grâce aux relevés de Chasseral, estime le Tribunal fédéral. Il suffisait aux juges bernois de consulter les données météo officielles.

Route gélive, donc dangereuse

Les juges de Mon Repos ont donc analysé les données climatiques sur une période de 20 ans. Il y a entre 25 et 50 jours de gel par an sur le Plateau de Diesse, et une centaine de millimètres de pluie par mois en moyenne. La route que doit emprunter la fille des recourants est donc régulièrement mouillée et gélive aux heures où elle doit l'emprunter en hiver. Le Tribunal conclut qu'on ne peut donc pas considérer qu'un deux-roues circule sans danger dans ce secteur en hiver.

Dans leur arrêt de juin, les juges fédéraux admettent donc partiellement ce recours, partagent les frais judiciaires et obligent la communauté à verser aux recourants une contribution de 1500 fr. pour leurs frais d'avocats. La communauté scolaire devra assurer les transports scolaires de la fillette jusqu'à la fin de sa scolarité obligatoire, mais uniquement de mi-octobre à mi-avril. Le reste du temps, elle se déplacera à vélo.

DANIEL FLEURY

Un enfant de l'école enfantine peut marcher 1,5 km, un enfant de 10 ans parcourir 5 km à vélo pour rejoindre l'école.

dédommager les parents pour qu'ils transportent eux-mêmes leurs enfants à l'école et verser une indemnité pour le repas de midi des enfants.

Dans une cascade de recours, l'inspecteur scolaire a accepté la décision. La Direction de l'instruction publique bernoise (INC) l'a cassée, puis l'a modifiée après s'être fait

EN BREF

Une soirée à la découverte des chauves-souris



SONCEBOZ-SOMBEVAL Comme chaque année à cette période partout dans le monde, il sera possible cette fin de semaine d'observer en divers lieux des chauves-souris, à l'occasion de la journée internationale qui leur est dédiée. Dans la région, une soirée interactive gratuite aura lieu ce vendredi de 20 h à 22 h à Sonceboz, à l'invitation du Parc Chasseral. Au programme: exposition, projection de films, atelier pour enfants et visite sur le terrain pour scruter l'arrivée de chauves-souris. Inscriptions jusqu'à vendredi midi au ☎ 032 942 39 42. CLR

L'agence postale en pause

VILLERET La cessation d'activités de la boulangerie-pâtisserie et magasin d'alimentation Chez Jean-Pierre à Villeret à la fin du mois d'août aura une incidence sur les activités postales que le magasin assumait jusqu'alors. Un magasin Volg reprendra certes le relais de l'enseigne actuelle, mais uniquement à partir de début octobre. Entre le 1^{er} septembre et le 23 octobre, les activités postales seront ainsi temporairement transférées à la filiale postale de Saint-Imier, annonce La Poste. CLR

Voyage culturel à travers le temps

SAINT-IMIER «Il y aura des spectacles d'amateurs aussi bien que de professionnels, de l'attendu mais aussi des découvertes, des nouveautés comme des spectacles déjà en tournée, des moments de détente aussi bien que de réflexion, des artistes du coin et de bien plus loin...» À entendre l'animateur responsable Patrick Domon, la diversité sera une nouvelle fois la vedette de la prochaine demi-saison du Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier (CCL), qui débutera la semaine prochaine.

Hommage au patois jurassien

L'équipe du CCL est particulièrement fière d'inviter son public à un véritable voyage à travers le temps ces prochaines semaines. Parmi les temps forts du programme présenté par les responsables hier, deux sauts dans le passé seront en effet proposés aux spectateurs.

Le 30 novembre par exemple, un touchant hommage au terroir jurassien sera rendu par quatre musiciens de la région jurassienne, seize choristes et un cor des Alpes réunis autour de Jacques Bouduban et de son projet dj'Àse. Un projet qui offre une relecture scénique surprenante du patrimoine jurassien patoisant, et dont la première version avait été quelque peu étouffée par le Covid. D'où une nouvelle moure rebaptisée r'dj'Àse, tout aussi prenante.

Dans le passé, le public pourra encore s'y plonger grâce au peintre chaux-de-fonnier Pascal Bourquin et au photographe Sandro Maracci qui, chacun dans leur discipline de prédilection, chercheront le temps d'une exposition autonome à retranscrire l'ambiance particulière de l'usine Langel de Courterlay, dont les ma-



Une ambiance de feu est attendue au CCL lors du match de catch-impro.

chines ont été activées pour la dernière fois en 1997.

Après le passé, le public pourra aussi s'interroger sur le futur et en particulier sur la question du dérèglement climatique, en compagnie des artistes neuchâtelois Carolina Katün, Arthur Henry et Félix Fivaz. Le 17 septembre, ils présenteront en effet leur projet «ALVA», alliant musique et témoignages vidéos sur le rapport entre l'être humain et l'environnement.

Du rire avec des champions du monde de catch-impro, du théâtre, des moments de douceur, de jazz, des flots de slam, de la danse ou encore une exposition de peinture compléteront ce riche programme, le premier à être libre de toute contrainte sanitaire depuis deux ans et demi. «Nos rendez-vous sont à nouveau bien fréquentés, et on se réjouit de vivre pleinement et normalement cette nouvelle saison!» conclut, souriant, Patrick Domon. CLR

Programme complet sur www.ccl-st.ch

Rénovée, la Migros de Moutier s'apprête à accueillir Denner

COMMERCE DE DÉTAIL Les habitudes de la Migros de Moutier ont eu tout loisir de s'en rendre compte depuis bientôt deux semaines: si l'enseigne est la même et que les murs extérieurs n'ont pas bougé d'un iota, à l'intérieur, le magasin n'est plus du tout le même. «C'est vrai que le visuel a beaucoup changé», concède Martin Clerc, gérant de la filiale prévôtise du Géant orange. «La nouvelle ambiance et la déco sont très soignées. Les clients s'arrêtent même très régulièrement pour faire des photos, en particulier au rayon fromage.»

Des panneaux solaires à installer

Les derniers travaux effectués à la Migros de Moutier remontaient à une vingtaine d'années. Après plusieurs reports, le projet de rénovation a enfin pu être réalisé cet été, sans avoir besoin de fermer la surface commerciale. «Nous avons installé durant deux mois un magasin provisoire de 500 m² pour pouvoir effectuer les travaux. Depuis une dizaine de jours, nous avons pu réintégrer l'espace de vente habituel entièrement rénové. D'autres travaux doivent toutefois encore être réalisés d'ici la fin du mois de novembre, comme divers aménagements extérieurs. L'installation de panneaux photovoltaïques sur le toit ou encore la rénovation du parking», détaille Martin Clerc.

Depuis dix jours, le gérant de la filiale prévôtise a également entendu beaucoup de clients dire qu'ils avaient l'impression que le magasin était devenu plus grand. «Ce n'est pas le cas au



La rénovation a permis non seulement des améliorations sur le plan énergétique, mais également de revoir la décoration.

niveau de la surface totale du magasin, mais comme nous avons pu récupérer certains locaux annexes qui n'étaient plus utilisés, nous avons effectivement pu dégager des surfaces pour la vente. Il y a aussi eu des changements dans l'assortiment (notamment l'abandon général au niveau de Migros du textile pour adulte), ce qui nous a permis d'agrandir passablement les rayons fraîcheur (fruits, légumes, produits laitiers et boulangerie), note le gérant.

Ce dernier confirme par ailleurs que la succursale prévôtise de Denner (qui appartient au Géant orange) va prochainement venir s'installer dans le bâtiment de la Migros, à l'endroit où la surface de vente provisoire avait été installée durant les travaux. CLR



Nods face au défi de l'intégration des Ukrainiens

ÉCOLE Pour la deuxième fois, le collège de Nods accueille des élèves ukrainiens. L'intégration de ces enfants représente une tâche difficile pour la directrice et les enseignants.

TEXTE CLARA BRAGAGNINI PHOTOS ULRICH KNUCHEL



Grâce à la présence d'une traductrice du centre d'accueil de Prêles, la communication est plus simple entre élèves ukrainiens et enseignants.

Une rentrée des classes placée sous le signe de l'intégration. En mars dernier, le collège de Nods accueillait pour la première fois des élèves venant tout droit d'Ukraine. Pour cette année scolaire, l'établissement compte en tout 24 enfants ukrainiens. Le jour de leur arrivée, au centre d'accueil de Prêles, la musique était au rendez-vous. «C'était vraiment beau de voir les enfants danser et chanter», se rappelle Laura Propizio, directrice de la communauté scolaire de Plateau de Diesse. Pour intégrer au mieux les Ukrainiens dans les classes, il a fallu une sacrée organisation. «C'était un vrai challenge», se remémore la directrice. «On nous a appris avant les vacances de Pâques que nous allions accueillir pour la première fois des élèves ukrainiens dans la région. C'était un peu stressant de trouver des enseignants en si peu de temps. On a dû contacter d'anciens profs maintenant à la retraite. Et en plus, il fallait créer un programme pour des élèves qui ne parlent pas français!».

Deux classes d'accueil ont donc vu le jour à Nods. Celles-ci ont aussi accueilli les élèves ukrainiens de cette année scolaire. Cette structure mélange des enfants de tout âge et de niveaux différents. «Certains enfants n'étaient plus allés à l'école depuis des années. Et avec le Covid, ils n'avaient plus l'habitude d'aller à l'école», explique la directrice.

Comment communiquer?

Un coup de stress pour Jenny Brea qui enseigne pour la première fois! «C'est vrai que j'appréhendais pas mal la rentrée. J'ai contacté d'anciens enseignants qui ont déjà accueilli des Ukrainiens et ils m'ont répondu que c'était le chaos complet au niveau de la discipline». Pas de quoi rassurer la jeune enseignante. «Mais j'apprécie de partir de zéro et de faire au mieux», ajoute-t-elle. Mais finalement, pendant ces premiers jours d'école, les enfants étaient silencieux et calmes. «Je fais environ deux heures de cours et après on fait du sport ou du dessin, parce qu'ils ne sont plus très concentrés à

Certains enseignants leur ont même expliqué la tradition de la fondue.»

LAURA PROPIZIO
DIRECTRICE DE LA COMMUNAUTÉ
SCOLAIRE DE PLATEAU DE DIESSÉ

un certain moment», explique Jenny Brea.

«Au début c'était très compliqué, les enfants ne comprenaient rien», explique Laura Propizio. Elle poursuit: «On a donc dû trouver des auxiliaires de classe qui sont de langue maternelle ukrainienne, ce qui facilite la communication entre élèves et enseignants». La jeune enseignante ajoute: «Tous les matins, il y a une traductrice du centre d'accueil de Prêles qui vient et sinon quand je suis toute seule, j'écris une phrase sur mon ordinateur et une enceinte de musique la retranscrit en ukrainien. C'est très pratique». Pour la directrice de la communauté sco-

laire du Plateau de Diesse, l'important est de créer un endroit bienveillant et accueillant pour les Ukrainiens.

Découverte de la culture

«C'est très important que ces nouveaux élèves aient le plaisir de venir à l'école et qu'ils puissent socialiser avec les autres élèves. Il ne faut pas oublier que ce sont des enfants traumatisés qui ont vécu pendant quelques mois dans des bun-

kers». En dehors des cours ordinaires, les élèves ukrainiens découvrent la culture suisse et la région. «Certains enseignants leur ont même expliqué la tradition de la fondue», explique la directrice en rigolant. Pour intégrer au mieux les Ukrainiens avec les autres élèves, ils font les récréations ensemble ainsi que des activités, comme des excursions ou encore une journée de nettoyage

de la forêt. «Les enseignants font attention à ce qu'il n'y ait pas de petits groupes qui se forment», ajoute-t-elle.

«S'il y a des difficultés avec des parents ou des enfants ukrainiens, nous essayons de trouver des moyens de communication et d'échange entre eux», explique Laura Propizio. Elle poursuit: «Le centre d'accueil de Prêles met à disposition des traducteurs. Il y a une bonne collaboration avec eux».



C'est dans ce bâtiment flambant neuf de Nods que sont accueillis les élèves ukrainiens.

La 11^e édition de la Course de la Solidarité s'est déroulée sous les meilleurs auspices Tendre la main à son prochain dans une ambiance bon enfant et chaleureuse

Nombre de sportifs s'étaient donné rendez-vous aux abords de la Halle polyvalente de Prêles dès la fin de l'après-midi. Enfants en tête, tous plus solidaires les uns que les autres, suivis de leurs aînés qui n'ont pas boudé leur envie de faire un effort, de se dépenser physiquement pour soutenir un projet humanitaire.

Comme à chaque édition, la solidarité était le maître mot, et malgré les petits bugs de chronométrage et une météo un peu en demi-teinte, tout s'est déroulé au mieux, dans une ambiance qui plaît aussi bien aux sportifs qu'aux amateurs.

"Il y a toujours de belles histoires autour de cette course, à commencer par celle de la course elle-même, qui est née d'une envie de tendre la main à son prochain", relève le pasteur Stéphane Rouèche. Et si chaque membre du comité a ses anecdotes, ses moments forts, tous sont unanimes : ce qui plaît, c'est le fait de courir et de marcher pour les autres dans un cadre plus qu'enchanté.

"Nous avons reçu différents témoignages et remerciements", sourit Stéphane Rouèche. Ainsi, plusieurs soulignaient le plaisir de venir courir sur un si beau parcours accompagné par le cor des Alpes et l'accordéon. Signant juste de son prénom, Francisco s'enthousiasmait : *"Merci pour l'organisation, ça fait toujours plaisir de venir à cette course très chaleureuse."*

A ce titre, et pour ne mentionner que cet exemple, le personnel du Home Montagu a décidé de venir participer à cette édition 2022 en faisant le walking. D'ailleurs, c'est pratiquement le cas chaque année : les employés d'une institution ou d'une société participent à la Course de la Solidarité. Il y a déjà eu les pompiers ainsi que la Communauté scolaire du Plateau de Diesse. En parlant d'écoliers, et même d'enfants plus petits, ce sont toujours eux qui partent en premier, s'élançant selon leur catégorie d'âge. Les quelques chutes et culbutes sont vite compensées par les encouragements et les applaudissements. Certains parents prennent même le départ en tenant la main de leurs petits, pour partager ensemble un même effort.

"Comme toujours à la Course de la Solidarité, chacun apporte sa contribution en fonction de ses moyens et du temps dont il dispose", relève encore Stéphane Rouèche. Il y a d'ailleurs eu une vive émotion quand une famille avec deux enfants est arrivée avec plus de 1500 CHF de parrainage. Ils sont allés dans leurs familles, ont

sollicités leurs amis. Certains ont donné juste 2 CHF, d'autres de plus grosses sommes. Soulignons d'ailleurs, car c'est exemplaire, que cette famille a participé à toutes les éditions. Les parents ont couru dans un premier temps, et aujourd'hui ce sont les enfants qui prennent la relève.

Une relève qui s'organise aussi du côté des nombreux bénévoles qui font la manifestation, œuvrant à chaque étape de la course, des inscriptions aux repas servis. Et ce microcosme solidaire fonctionne parfaitement ensemble, chacun amenant sa petite pierre à l'édifice, en grillant une saucisse ici, en servant un café là, quand ce ne sont pas toutes les dames de la Vulg qui pèlent les 50 kilos de pommes de terre indispensables à la fabrication de la légendaire salade de pdt d'Yvonne.

Toutes et tous emporteront de cette course du 19 août à Prêles impressions et sensations. Des souvenirs qui se créent au fil de la course, des échanges, des efforts consentis, ensemble. Cette année, l'argent récolté ira à un projet humanitaire de l'EPER pour soutenir l'agriculture durable au Cambodge. Entre le Plateau de Diesse et ailleurs, des liens se tissent ainsi, des liens empreints d'humanité. *Céline*



Les plus jeunes sont toujours les premiers à s'élaner lors de la Course de la Solidarité



Les parents s'investissent et accompagnent leurs enfants



Le commentateur Richard Mamie implique les enfants dès la ligne de départ



Podium des Dames 60 ans et plus: 1^{ère} Christine Gaillard, 2^e à gauche Sabine Mamie et 3^e à droite Charlotte Cravero

Le Canton doit soutenir les crèches financièrement

POLITIQUE Député au Grand Conseil, Hervé Gullotti a déposé une interpellation demandant de quelle manière le Conseil exécutif pense aider les institutions de la petite enfance.

PAR SÉBASTIEN GOETSCHMANN

Depuis le début du mois, la nouvelle Ordonnance sur les programmes de soutien à l'enfance, à la jeunesse et à la famille (OEJF) exige d'avoir davantage de personnel qualifié dans les structures d'accueil de la petite enfance pour le même nombre de bambins. Il n'est, en outre, plus possible de laisser les enfants seuls avec une personne non diplômée et la présence d'un professionnel est obligatoire, même avec un apprenti en dernière année. «Selon les discussions que j'ai pu avoir avec les professionnels de la branche, ces nouvelles directives sont largement saluées, dans le sens où elles améliorent la qualité de la prise en charge et représentent une reconnaissance de leur travail», souligne Hervé Gullotti, député socialiste au Grand Conseil. «En revanche, l'impact financier sur les Communes et les institutions privées n'a pas été anticipé, ce qui est fort regrettable.»



Les petites structures privées craignent pour leur avenir. PEXELS

«La crainte est que les coûts supplémentaires se répercutent sur les familles.»

HERVÉ GULLOTTI
DÉPUTÉ SOCIALISTE DE TRAMELAN

Le chancelier de Tramelan a ainsi déposé une interpellation demandant de quelle manière le Conseil exécutif entend soutenir le secteur. «La solution pour les bons de garde est une bonne chose, permettant plus de flexibilité dans la politique familiale, les parents pouvant choisir dans quelle structure cantonale ils

veulent placer leurs enfants», soutient Hervé Gullotti. «Pour autant, à l'heure actuelle, les charges supplémentaires induites par l'OEJF ne sont pas répercutées à la compensation des charges via le processus KiBon. Elles engendrent donc des coûts supplémentaires pour les institutions ou les communes qui mettent à disposition des familles un accueil de ce genre.»

La crainte sous-jacente, tant pour le politicien que les professionnels, est que le report des coûts ne soit répercuté que sur les familles ou les communes, sans participation financière cantonale. «C'est en contradiction avec une politique

familiale constructive. Cela va à l'encontre de l'idée même du processus KiBon, qui a été mis en place pour faciliter l'accès à de telles structures dans un esprit de solidarité», estime Hervé Gullotti, alors que certaines petites structures privées s'inquiètent carrément pour leur survie.

Dernier point qui gêne encore le socialiste, la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration s'est dite ouverte à la discussion et évaluera la situation à la fin de l'année. «Mais les budgets communaux sont en pleine phase d'élaboration. C'est un non-sens de laisser couler et réagir ensuite rétroactivement», poursuit-il en

donnant l'exemple de sa Municipalité, qui a budgété un montant d'environ 100 000 francs pour couvrir les frais engen-

drés à sa crèche communale et l'engagement nécessaire de 1.6 EPT depuis la rentrée du 15 août 2022.

Un service public totalement gratuit?

Plus tôt dans l'année, le groupe socialiste au Grand Conseil a déposé une motion, dont la Neuvevilloise Maurane Riesen est cosignataire, proposant la gratuité de l'accueil extra-familial. Dans sa réponse, le Canton estime ne devoir jouer qu'un rôle subsidiaire dans la prise en charge des enfants, qui «incombe en premier lieu aux parents». «Allouer des moyens selon le principe de l'arrosoir, c'est-à-dire sans tenir compte des moyens financiers divergents d'une famille à l'autre, grèverait les finances cantonales sans garantir en rien une utilisation pertinente de l'argent investi», ajoute le Conseil exécutif en assurant suivre l'évolution du système des bons de garde introduit en 2019. SGO

NODS

Sur le chemin des écoliers



Le concours d'idées lancé à l'été 2021 par la Commune de Nods et le Parc Chasseral dans le cadre du projet «Habiter Nods» arrive à son terme. Plusieurs habitants ont soumis des propositions pour animer le «Chemin des écoliers», une voie verte reliant le haut et le bas du village. Le projet lauréat sera sélectionné par un vote des habitants, qui se tiendra durant la fête villageoise, ce week-end. Une classe va aussi plancher sur la mobilité douce et piétonnière au village. C-MPR

PARC CHASSERAL-MONIKA FLUECKIGER

Un dialogue avec l'art

LA NEUVEVILLE Musique, théâtre et danse au programme.

Le festival Artdialog s'ouvre ce dimanche 28 août à La Neuveville, avec un grand projet sur le lieu historique du château du Schlossberg.

Pour la 11e année consécutive, les visiteurs biennois et neuvevillois pourront assister aux magnifiques concerts et spectacles qui se dérouleront jusqu'au 7 octobre. Dans le cadre du projet Stars of the future, le public pourra applaudir de jeunes musiciens talentueux et déjà reconnus. La scène biennoise accueillera de grandes stars de la musique, dont les Pianoworlds, qui seront cette



La pianiste Georgiana Pletea, un jeune talent déjà reconnu. LDD

année Vadym Kholodenko, Mikhail Pletnev et Lucas Debargue le 6 octobre.

Le projet annuel ArtFuture sera consacré au soutien des enfants, avec les jeunes musiciens ukrainiens.

Le monde de la danse et du théâtre sera au rendez-vous, à La Neuveville, au Café-Théâtre, avec notamment la scène italienne. Suivront un tango-show et enfin une improvisation de jazz avec le tintement des verres. MPR

Programme complet sur www.festival.artdialog.ch

EN BREF

COURTELARY

Petit oubli dans le matériel de vote

La Municipalité de Courtelary informe ses citoyennes et citoyens que lors de la mise sous pli du matériel de vote pour les votations du 25 septembre, le partenaire responsable de cette tâche a omis de placer le bulletin fédéral dans l'enveloppe. Ces bulletins seront distribués directement dans les boîtes à lettres de chaque votant entre le lundi 29 août et le mercredi 31 août, précise le Conseil municipal dans un communiqué publié vendredi. C-MPR

SAINT-IMIER

Le cinéma d'Espace Noir voit plus grand

Le cinéma d'Espace Noir verra dès le mois de septembre sa programmation augmenter: l'écran de cette salle de 35 places proposera sept films par mois au lieu de quatre, ainsi qu'une projection de film pour enfant tous les dimanches à 15h. Le collectif d'Espace Noir souhaite proposer un programme différent des grandes affiches habituelles, en mettant en avant notamment des films suisses mais également des longs métrages d'Amérique latine et centrale, d'Afrique, d'Asie ou encore du Moyen-Orient. C-MPR

LOTERIES

Tirages du 26 août 2022

EUROMILLIONS

SWISS WIN SUPER STAR

Les résultats EUROMILLIONS, SWISS WIN et SUPER STAR sont disponibles sur www.loro.ch

MAGIC
3 8 6 4
ORDRE EXACT: Fr. 380.80
TOUS LES ORDRES: Fr. 63.50
MILIEU: Fr. 3.80

MAGIC
4 2 3 6 0
ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 214.10
1er CHIFFRE: Fr. 5.10

BANCO
7 13
3 8 10 16 17 20 24
29 33 34 35 37 39
43 46 48 53 62 63 70

Seule la liste officielle des résultats de la Loterie Romande fait foi. www.loro.ch

Des responsables de crèche tirillés

Entrée en vigueur début août, une nouvelle ordonnance cantonale renforce la professionnalisation de la prise en charge des enfants dans les structures d'accueil. Salué par la branche, cet aspect entraîne toutefois également d'importants coûts pour les crèches, souvent amenées à engager davantage de personnel. Le député Hervé Gullotti appelle le canton à adapter son soutien en conséquence.



L'ordonnance modifiée améliore la qualité de la prise en charge des enfants dans les structures d'accueil. Mais elle entraîne un coût non négligeable laissé à la charge des crèches.

On appelle ça le revers de la médaille. Entrée en vigueur au début du mois d'août, la nouvelle ordonnance sur les programmes de soutien à l'enfance, à la jeunesse et à la famille (OEF) amène des améliorations notables pour le personnel des structures d'accueil extra-familial et les enfants qui les fréquentent. «En termes d'exigences de sécurité, de surveillance, de surfaces minimales et du niveau de formation du personnel, les changements sont appréciables. C'est un véritable pas en avant dans la professionnalisation de la pri-

bernoise francophone des directions des institutions de la petite enfance (ABDIPE).

Un trou à combler

Reste que l'un des aspects de cette ordonnance modifiée a des conséquences qui peuvent s'avérer assez lourdes

première année ne comptent plus dans le quotient d'encadrement. Dès lors, les institutions sont obligées soit d'engager du personnel supplémentaire (ce qui augmente leurs charges), soit de diminuer le nombre d'enfants accueillis.

À Tramelan, selon la responsable de la crèche Les Lucioles Joëlle Gairaud, les charges annuelles dues à cette nouvelle ordonnance se montent à environ 100 000 fr. À Moutier, il a fallu engager une personne supplémentaire à 80%. À Tavannes, l'équipe a aussi dû être complétée par une personne supplémentaire, et on engagera désormais un apprenti chaque année au lieu d'un tous les trois ans.

Or le canton, qui subventionne l'accueil extra-familial via l'octroi de bons de garde distribués aux familles, n'a guère adapté le montant de sa

contribution aux institutions. Les charges supplémentaires ne sont pour l'heure pas répercutées à la compensation des charges.

Ce sont donc bien les communes (dans le cas de crèches communales) et les familles (si la crèche décide d'augmenter ses tarifs pour compenser l'augmentation de ses charges) qui risquent de pâtir de la situation. Et si les crèches communales ont derrière elles des structures solides capables d'éponger un éventuel déficit, il n'en va pas de même pour les structures privées, qui peuvent rapidement être mises en difficulté par de tels changements.

«Avec le passage au système des bons de garde en 2019-2020, les institutions avaient déjà perdu la subvention pour la formation des apprentis et le forfait de couverture du ris-

que en cas d'occupation incomplète. Si on ajoute à cela que le montant des bons de garde octroyés aux familles n'a pas été adapté ni aux nouvelles exigences, ni à l'augmentation du coût de la vie, on peut vraiment dire que la différence se creuse entre les coûts réels de l'accueil extra-familial et la contribution cantonale», note la présidente de l'ABDIPE.

Les responsables de crèche relèvent en outre qu'une hausse des tarifs pour les familles se révélerait problématique, ces dernières ayant déjà vu leur facture s'alourdir avec l'introduction des bons de garde. «Nos structures sont déjà plus chères que celles des cantons de Vaud et de Neuchâtele», remarque Ingrid Tolotti.

Contradictoire

Le député socialiste tramelot Hervé Gullotti n'a pas manqué de réagir auprès du canton, par le biais d'une interpellation déposée au Grand Conseil. «Reporter les coûts uniquement sur les familles ou les communes sans participation financière cantonale est en contradiction avec une politique familiale constructive», observe-t-il. «Cela va à l'encontre de l'idée même du processus des bons de garde, mis en place pour faciliter l'accès aux crèches dans un esprit de solidarité.» L'élu tramelot invite le canton à réfléchir à la façon dont il peut soutenir les institutions confrontées aux nouvelles exigences.

Du côté des responsables de crèche, on attend un geste financier du canton. «Ce n'est qu'ainsi que la nouvelle ordonnance prendra tout son sens. Les institutions de la petite enfance pourront alors se targuer de garantir un accueil de qualité, sans en faire supporter les frais aux familles», conclut Ingrid Tolotti.

CÉLINE LO RICCO CHÂTELAIN

Les enfants ont rendez-vous avec les Théopopettes

TRAMELAN Dans le cadre des festivités organisées à l'occasion des 20 ans de son installation au CIP à Tramelan, le Centre de recherche et de documentation catéchétique (CREDOC) organise un après-midi d'animations pour les familles, ce samedi 3 septembre entre 13 h 30 et 18 h au CIP. Les Théopopettes, de grandes marionnettes qui aident à dialoguer avec les enfants sur des questions de la vie, seront notamment de passage pour un spectacle inédit dans la région, à 14 h et 16 h (inscriptions à l'adresse media@cip-tramelan.ch). Jeux, ateliers et chasse au trésor complètent le programme. CLR

Une première expo pour Thibaut Cudré-Mauroux



SAINT-IMIER Les murs d'Espace Noir accueilleront les toiles de Thibaut Cudré-Mauroux, dès vendredi et jusqu'au 2 octobre. Étudiant à l'école d'art de La Chaux-de-Fonds, le jeune artiste présentera sa première exposition personnelle. Le public pourra découvrir son univers particulier, né de ses «explorations des zones les plus ténébreuses» de son âme, de son esprit et de son corps. Le vernissage aura lieu vendredi à 18 h 30. Le même soir à 19 h 30, la coopérative accueillera les jurassiens de Cardamome pour un apéro musical au chapeau. CLR

« Reporter les coûts uniquement sur les familles ou les communes sans participation financière cantonale est en contradiction avec une politique familiale constructive. »

se en charge de la petite enfance et une reconnaissance pour la branche, ce que nous saluons», souligne Ingrid Tolotti, présidente de l'association

pour certaines structures. Depuis le 1^{er} août, les enfants doivent être pris en charge par du personnel qualifié. Les stagiaires, auxiliaires ou apprentis de

Des instants d'émotion à l'Envol

TRAMELAN Le Café de l'Envol exposera les œuvres de Claude Fioretti à partir de samedi et jusqu'au 2 décembre. Réalisés avec différentes techniques, comme les crayons pastel ou le charbon, les dessins de ce Tramelot représentent des moments d'émotion ou de pensées profondes. Le vernissage se tiendra samedi à 16 h. CB



L'artiste aime dessiner des personnages.

Une saison pleine de diversité et d'humour au Théâtre de l'Atelier

RECONVILIER Le Théâtre de l'Atelier repart en piste pour une saison de huit spectacles qui courra de fin septembre à fin avril. «Comme à notre habitude, nous avons mis sur un programme diversifié pour plaire à un large public», annonce Isabelle Frêne, programmatrice et présidente de l'institution reconviliérienne. Entre théâtre, musique, humour ou encore magie, il y en aura pour tous les goûts.

Les réjouissances débuteront les 24 et 25 septembre avec *Antigone*, interprétée par le Duo Luna-Tic. Avec ce spectacle musical, le duo humoristico-acrobatique se plonge dans un grand classique du théâtre. Cette œuvre tragique de Sophocle prendra vie de manière inédite, avec de la joie de vivre et une belle dose de romantisme.

Des têtes d'affiche et un anniversaire

Parmi les points forts de ce menu culturel, Isabelle Frêne cite plusieurs têtes d'affiche, à commencer par Brigitte Rosset. Les 26 et 27 novembre, l'humoriste racontera au public sa semaine de jeûne et de randonnée dans les Alpes de Haute-Provence. Une aventure épique...

De l'humour encore avec une autre artiste bien connue, Claude-Inga Barbey, qui foulera les planches de l'Atelier en janvier. Avec *Mamuda*, elle donnera vie à une femme de ménage émigrée, qui disserte avec plaisir sur toutes sortes d'injustices sociales. Blake Eduardo, magicien biennois, viendra encore enchanter et faire rire l'assistance en mars.

Comme de coutume, la troupe résidente de l'Atelier, Les Tréteaux d'Orval, montera sur scène pour une production au goût un peu particulier. En interprétant *La Méthode Grönholm*, quatre comédiens de scène célèbreront leurs 40 ans de scène commune. Pierre Mueller, Manuel Boukhris, Isabelle Frêne et Olivier Guerin se mettront dans la peau de quatre candidats appelés à participer à un entretien d'embauche. De quoi engendrer des situations aussi drôles que cruelles. La pièce sera présentée à huit reprises en octobre et novembre. Les Tréteaux d'Orval remonteront encore sur scène en avril, avec une pièce qui reste encore à définir.

Pour les enfants aussi

Le programme prévoit encore des représentations de la comédie *Une heure de*



Brigitte Rosset foulera les planches de l'Atelier.

tranquillité par la troupe de Saint-Imier Volte-Face en février, ainsi qu'un spectacle pour enfants en janvier. Avec *Eliot* et *Margotte*, le Théâtre Couleurs d'ombres présentera l'histoire d'Hänsel et Gretel revisitée en conte moderne.

Le programme complet est disponible sur le site www.theatre-atelier.ch. Réservations des places (possibilité de prendre un abonnement) au ☎ 079 453 56 47. CB

Huit lettres: Scrabble

TRAMELAN C'est reparti pour une saison de soirées Scrabble à la médiathèque du CIP de Tramelan. Elles se tiendront tous les premiers jeudis du mois, à 18 h 45. La première rencontre aura lieu ce jeudi. CB

La Roseraie en fête samedi

SAINT-IMIER Le home La Roseraie organisera sa traditionnelle fête annuelle ce samedi 3 septembre. Diverses animations seront proposées dès 10 h, dont notamment des jeux forains. Il sera possible de se restaurer sur place. L'animation musicale sera assurée par Japy Melodies. CB